

# *Bhakti-tattva-viveka*

Réflexion sur la Véritable Nature de la Dévotion

## Ouvrages de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Mahārāja en français

Śrīla Prabhupāda à Govardhana • Le Prema Suprême • Kṛṣṇa, l'Océan de Rasa • Le Nectar Coule en France • Maharṣi Durvāsā • Le Nectar de Govinda-līlā • Au-delà de Vaikuṅṭha • Bhakti-tattva-viveka • L'Essence de la Bhagavad-gītā • Mon Śikṣā-guru & Priya-bandhu • Gauḍīya vs. Sahajiyā • Seuls les Fous Croient Trouver le Bonheur Ici-bas • Śrī Harināma Mahāmantra • Sous le Contrôle de l'Amour • Une Pluie de Nectar sur l'Australie • Au-delà du Paradis • Le Bonheur Est Ailleurs • Les Derniers Enseignements de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura • Śrī Prabandhāvalī • Sur les Traces de Prabhupāda • Le Charapheur de Beurre • Uttama-bhakti • Guru-devatātmā • La Voie de l'Amour • Les Secrets Insoupçonnés de l'Âme • Śiva-tattva • Les Douceurs de l'Amour Divin • Śrī Upadeśāmṛta • Pèlerinage sur la Terre Sacrée de Vṛndāvana • Jaiva-dharma • Śrī Manaḥ-śikṣā • Toutes Gloires aux Saints Noms • En Chemin Vers l'Harmonie • Śrī Dāmodarāṣṭakam • La Véritable Conception de Śrī Guru-tattva • Prabandha Pañcakam • Comprendre Śrī Guru • Le Prince qui Ignorait la Peur • La Spécificité du Cadeau Sans Pareil de Śrī Caitanya Mahāprabhu • Notre Nature Éternelle • Sagesse Éternelle de l'Inde Védique • Impressions Liées à la Bhakti • Le Nectar de Gaura-līlā • Śrī Bhajana-rahasya

disponibles auprès de:

Association *Bhaktivedānta*

syamananda108@gmail.com

et sur

[https://www.purebhakti.com/resources/ebooks-magazines/  
bhakti-books/french](https://www.purebhakti.com/resources/ebooks-magazines/bhakti-books/french)

*śrī śrī guru-gaurāṅgau jayataḥ*

# *Bhakti-tattva-viveka*

Réflexion sur la Véritable Nature de la Dévotion

*composé par*

Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura

*présenté par*

Śrī Śrīmad Bhaktivedānta  
Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja

Association Bhaktivedanta

---

Titre anglais original: *Bhakti-tattva-viveka – Deliberation on the True Nature of Devotion*

Supervision d'édition: Śyāmānanda Dāsa

Traduction & mise en page: Śyāmānanda Dāsa

Correction: Śrīpāda B.V. Śuddhadvaiti Svāmī

Troisième édition:

Révision & mise en page: Śyāmānanda Dāsa

Adaptation française de la couverture: Śyāmānanda Dāsa & D. Design

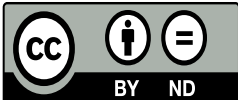
Ont également participé à cette édition: Sāndīpani Muni Dāsa,

Ānandapriyā Dāsī, Kṛṣṇapriyā Dāsī & Raseśvarī Dāsī

Éditions anglaises: © 1997 Gauḍīya Vedānta Samiti

© 2001, 2006, 2012 Gauḍīya Vedānta Publications

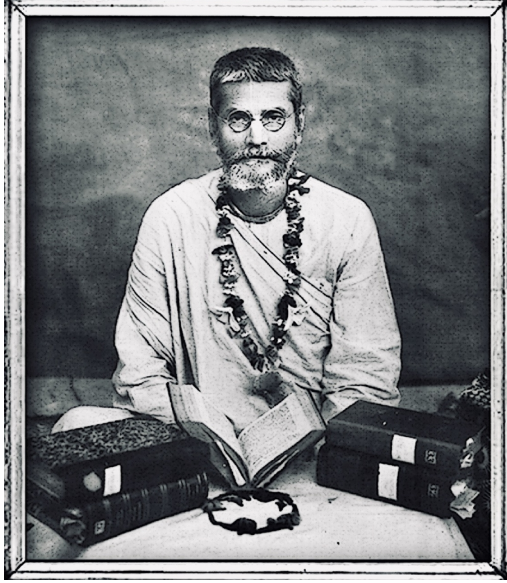
Éditions françaises: © 1999 (2), 2024 Association Bhaktivedanta



Seul le texte de cet ouvrage (à l'exclusion des photos, illustrations et graphisme) est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas de modification 4.0 International

<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

à mon divin maître



*śrī gauḍīya-vedānta-ācārya-kesarī nitya-līlā-  
praviṣṭa om viṣṇupāda aṣṭottara-śata*

Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna  
Keśava Gosvāmī Mahārāja

le plus illustre d'entre les descendants de  
Śrī Kṛṣṇa Caitanya Mahāprabhu au sein de  
la dixième génération de la *bhāgavata-paramparā*  
et le fondateur de la Śrī Gauḍīya Vedānta Samiti



Śrī Śrīmad Bhaktivedānta  
Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja



Śrīla Saccidānanda  
Bhaktivinoda Ṭhākura



# P RÉFACE

Les *Purāṇas*, les *Śrutis*, les *Smṛtis*, le *Mahābhārata*, ainsi que le *Rāmāyaṇa* et les nombreux ouvrages des *ācāryas vaiṣṇavas* dépeignent les gloires illimitées de la *bhagavad-bhakti*. En comprenant la *svarūpa* («la nature constitutive») de la *śuddha-bhakti* («la dévotion sans mélange») et en s'engageant sur cette voie, on peut aisément franchir l'océan de l'ignorance et atteindre le but ultime de l'existence: *kṛṣṇa-prema*. Si la simple pratique de la *bhakti-ābhāsa* («l'ombre de la *bhakti*») peut conférer *artha* («le développement économique»), *dharma* («la piété»), *kāma* («le plaisir des sens») et *mokṣa* («la libération»), que dire alors de la pratique de la *śuddha-bhakti*! C'est pourquoi les hommes du commun sont attirés par la dévotion. Mais parce qu'ils ignorent la véritable nature de la *śuddha-bhakti*, ils suivent des pseudo-dévots qui ne recherchent que les richesses, les femmes et la renommée. Sous leur influence, ils s'engagent dans une pratique erronée de la dévotion ou adoptent des sentiments dévotionnels opposés aux principes de la pure *bhakti*, tout en les considérant authentiques. Au contact de ceux qui désirent la libération impersonnelle, ils ne pratiquent en fait que l'ombre, le reflet de la vraie *bhakti*.

Aussi finissent-ils par se fourvoyer, sans obtenir le véritable fruit de la pure dévotion.

Le très miséricordieux *bhakti-rasācārya* Śrīla Rūpa Gosvāmī a expliqué dans son *Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu* la vraie nature de la *śuddha-bhakti* en s'appuyant sur des références scripturaires. Il a en outre décrit la nature de la *chala-bhakti* («la pseudo-dévotion»), l'*ābhāsa-bhakti* («l'ombre de la dévotion»), la *pratibimba-bhakti* («le reflet de la dévotion»), la *karma-miśra-bhakti* («la dévotion entachée de motivations personnelles»), la *jñāna-miśra-bhakti* («la dévotion teintée de savoir impersonnel»), l'*āropa-siddha-bhakti* («les actes indirectement attribués à la dévotion»), la *saṅga-siddha-bhakti* («les actes favorables à la pratique de la *bhakti*»), etc. Dans le domaine de la dévotion, le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* est reconnu par tous comme l'autorité suprême, mais il fut rédigé en sanskrit. C'est pourquoi, pour le plus grand bénéfice de l'humanité, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura a présenté en bengali dans son *Bhakti-tattva-viveka* les conceptions profondes de l'ouvrage de Rūpa Gosvāmī, dans un style concis et facilement compréhensible.

Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura est un compagnon éternel intime du sauveur des âmes déchues de l'âge de Kali, Śacīnandana Śrī Caitanya Mahāprabhu. Après que les six Gosvāmīs, Śrī Kṛṣṇadāsa Kavirāja, Śrī Narottama Dāsa Ṭhākura et Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura ont quitté la planète et rejoint les divertissements non manifestés du Seigneur, les cent années qui suivirent constituèrent une période obscure pour les *gauḍīya-vaiṣṇavas*. En effet, durant ces années, aucun *ācārya* puissant n'apparut sur la planète pour sauvegarder et promouvoir les enseignements de

Śrīman Mahāprabhu dans leur forme la plus pure. Ainsi, en très peu de temps, sous prétexte de suivre et d'appliquer le *prema-dharma* de Śrīman Mahāprabhu, de nombreuses sectes, telles que les *āuls*, les *bāuls*, les *kartābhājās*, les *neḍā-nedīs*, les *sāīs*, les *sahajiyās*, les *sakhī-bhekhīs*, les *smārtas* et les *jātigosāīs*, firent leur apparition et se mirent à répandre des principes sortis de leur imagination et motivés matériellement. Ils entachèrent la réputation du gauḍīya-vaiṣṇavisme au point que les gens éduqués et respectés commencèrent à prendre celui-ci en horreur. Le concept dévotionnel des *gauḍīyas* disparut ainsi peu à peu.

C'est à cette époque, en l'an 1838, que Śrīla Saccidānanda Bhaktivinoda Ṭhākura naquit. Il apparut dans le village de Vīranagara, près de Śrī Navadvīpa-dhāma, au Bengale occidental, dans une noble famille. En compilant environ cent livres faisant autorité sur la science de la *bhakti*, en sanskrit, bengali, anglais et d'autres langues, il marqua le début d'une ère nouvelle pour le vaiṣṇavisme et rétablit sa renommée. Les *gauḍīya-vaiṣṇavas* lui sont donc éternellement redevables. Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura fit couler à nouveau la *bhakti-bhāgīrathī*, la rivière de la dévotion pure, c'est pourquoi on le surnomme le septième Gosvāmī.

Le *Bhakti-tattva-viveka* est un recueil de quatre essais qu'il composa originellement en bengali et qui traite des principes de la dévotion. La première édition en hindi de cet ouvrage parut en 1958 et 1959 dans des numéros du *Śrī Bhāgavata Patrikā*, un mensuel publié par la Śrī Keśavajī Gauḍīya Maṭha à Mathurā. À la requête de nos lecteurs et sur l'inspiration de l'*ācārya* actuel de la Śrī Gauḍīya Vedānta Samiti, Śrī Śrīmad Bhaktivedānta Vāmana

Mahārāja, il est maintenant présenté sous forme de livre.

Par la miséricorde sans cause du fondateur de la Śrī Gauḍīya Vedānta Samiti et de ses différentes branches en Inde, le très digne d'adoration *ācārya-keśarī jagad-guru om viṣṇupāda aṣṭottara-śata Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja*, des ouvrages traitant de la philosophie *gauḍīya-vaiṣṇava* ont pu être publiés grâce à la Gauḍīya Vedānta Samiti. En ce jour glorieux de son apparition, nous présentons cette édition comme une offrande entre ses mains semblables au lotus. Puisse-t-il transmettre dans notre cœur sa puissante miséricorde afin que nous puissions le servir dans ses moindres désirs. Telle est notre humble prière à ses pieds pareils au lotus.

Pour terminer, je convie humblement les lecteurs à réfléchir et méditer sur le contenu de cet ouvrage. En comprenant la véritable nature de la *śuddha-bhakti*, on peut connaître et savourer le but ultime de toutes les écritures, le pur nectar de *kṛṣṇa-prema*, tel que Śrī Caitanya Mahāprabhu l'a enseigné.

Aspirant à une infime particule de la miséricorde de Śrī Guru et des *vaiṣṇavas*,

*Tridaṇḍi-bhikṣu Śrī Bhaktivedānta Nārāyaṇa*

le jour de Śāradīya-pūrṇimā, 1990  
Śrī Keśavañī Gauḍīya Maṭha  
Mathurā, Uttar Pradesh, Inde

# INTRODUCTION

C'est pour moi un immense plaisir de présenter à nos fidèles lecteurs cette édition du *Bhakti-tattva-viveka* de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura. Cette publication est la traduction de l'ouvrage en hindi, qui fut compilé et traduit à partir de l'original en bengali par notre illustre maître spirituel, *om viṣṇupāda aṣṭottara-śata Śrī Śrīmad Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja*.

Parce qu'il expose de manière claire et précise, et dans un langage simple et facilement compréhensible, la science de la dévotion envers le Seigneur Suprême Śrī Kṛṣṇa, ce petit livre est l'un des préférés de Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja. Citant abondamment le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* de Śrīla Rūpa Gosvāmī et le *Bhakti-sandarbha* de Śrīla Jīva Gosvāmī, Bhaktivinoda Ṭhākura nous apprend à distinguer la pure *bhakti* authentique parmi les nombreuses formes de dévotion altérée. Ce sujet est particulièrement approprié à notre époque moderne, alors que les enseignements spirituels les plus élevés de l'Inde ancienne ont aujourd'hui une visibilité plus grande que jamais. Les concepts expliqués dans le présent ouvrage guideront efficacement les aspirants dévots sincères sur la voie dévotionnelle en leur offrant une

image claire de la pure *bhakti* et en leur permettant d'identifier les rares âmes qui la personnifient.

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja est fermement résolu à voir paraître en anglais et largement diffusés dans le monde les écrits des grands *ācāryas gauḍīya-vaiṣṇavas*, détermination qu'il partage avec son ami et maître spirituel instructeur, Śrī Śrīmad A.C. Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda, qui, à lui seul et dans un laps de temps relativement court, a répandu les enseignements de la conscience de Kṛṣṇa sur toute la planète. Les traductions et livres de Śrīla Prabhupāda ont établi une norme pour la présentation par écrit de la philosophie *vaiṣṇava*, et nous espérons, et prions pour cela, que nos efforts, et ce volume en particulier, lui feront plaisir.

Cette seconde publication diffère de la précédente, car elle a été soigneusement rééditée pour plus de clarté philosophique et linguistique. Elle arbore également un nouveau design graphique. C'est au nom des nombreux dévots servant chez Gauḍīya Vedānta Publications que j'offre cette édition à notre bien-aimé Gurudeva, Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja, en le priant de nous accorder toujours la bénédiction de pouvoir combler le désir cher à son cœur, qui est de répandre la science de la *bhakti*.

Aspirant à servir les pieds pareils aux lotus de Śrī Guru et des *vaiṣṇavas*,

Prema-vilāsa Dāsa

Śrī Kṛṣṇa-janmāṣṭamī  
le 20 août 2003

Gopīnātha-bhavana, Śrī Vṛndāvana

# CHAPITRE UN

## La Nature Intrinsèque de la Bhakti

*yugapad rājate yasmin bhedābheda vicitratā  
vande taṁ kṛṣṇa-caitanyaṁ pañca-tattvānviṭam svataḥ* (1)

*praṇāmya gauracandrasya sevakān śuddha-vaiṣṇavān  
'bhakti-tattva-vivekā' khyam śāstraṁ vakṣyāmi yatnataḥ* (2)

*viśva-vaiṣṇava dāsasya kṣudrasyākiñcanasya me  
etasminn udyame hy ekaṁ balaṁ bhāgavatī kṣamā* (3)

«J'offre mes *praṇāmas* à Śrī Kṛṣṇa Caitanya qui Se manifeste naturellement avec Ses quatre principaux compagnons sous la forme du *pañca-tattva* et en qui existent simultanément l'unité (*abheda*) et la différence (*bheda*). Après avoir rendu mes hommages aux serviteurs de Śrī Gauracandra, qui sont tous des purs *vaiṣṇavas*, j'entreprends, avec la plus grande attention, l'écriture de cet ouvrage appelé *Bhakti-tattva-viveka*. Étant un serviteur déchu et insignifiant de tous les *vaiṣṇavas* du monde (*viśva-vaiṣṇava dāsa*), j'implore pour ce faire leur miséricorde, car elle est ma seule force.»

Respectueux *vaiṣṇavas*, notre seul objectif est de savourer et propager le nectar de la pure dévotion (*śuddha-bhakti*) envers le Seigneur Hari. C'est pourquoi notre devoir premier est de comprendre la véritable nature de cette *śuddha-bhakti*. Cela nous profitera doublement. Connaître la vraie nature de la pure dévotion dissipera en premier lieu notre ignorance quant à la *bhakti* et, en nous permettant de goûter au nectar qui découle de la pratique de la *śuddha-bhakti* dans sa forme la plus pure, fera de notre vie humaine un succès. Enfin, cela nous protégera des diverses conceptions philosophiques entachées de motivations personnelles qui portent couramment le nom de *śuddha-bhakti*.

Malheureusement, de nos jours, au nom de la *śuddha-bhakti* de nombreux types de dévotion mixte se développent, tels que *karma-miśrā* («la dévotion entachée de motifs personnels»), *jñāna-miśrā* («la dévotion empreinte de connaissance spéculative») et *yoga-miśrā* («la dévotion mélangée à différentes pratiques yogiques»), en même temps que se répandent comme une infection de multiples conceptions imaginaires et souillées. Les gens du commun considèrent que ces conceptions appartiennent au domaine de la *bhakti*, les respectent comme telles et sont ainsi privés de la *śuddha-bhakti*. Ces concepts pollués et mixtes sont nos plus grands ennemis. Certaines personnes déclarent que Dieu n'est qu'un sentiment né de notre imagination, que la *bhakti* n'a aucune valeur et qu'elle est simplement un état de conscience morbide qui ne peut nous être d'aucun bénéfice. Les adeptes de cette pensée, bien qu'opposés à la *bhakti*, ne peuvent nous faire grand tort, puisque nous pouvons facilement les identifier et les éviter. Mais ceux qui propagent l'idée que la *bhagavad-bhakti* est le *dharma* le plus élevé et qui, pourtant, agissent contre les principes de la *śuddha-bhakti* peuvent nous

faire le plus grand mal. Au nom de la *bhakti*, ils enseignent des principes contraires à ceux de la pure dévotion qui mènent finalement sur une voie diamétralement opposée à la *bhagavad-bhakti*. Aussi nos *ācāryas* précédents ont-ils pris grand soin de définir la nature intrinsèque (*svarūpa*) de la *bhakti* et nous ont-ils mis en garde contre ces concepts fallacieux. Nous passerons en revue leurs différentes instructions. Ils ont rédigé de nombreux ouvrages pour établir la *svarūpa* de la *bhakti*, et parmi eux, le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* est celui qui nous aidera le plus dans notre démarche. Śrīla Rūpa Gosvāmī définit les caractéristiques générales de la *suddha-bhakti* comme suit (1.1.11):

*anyābhilāṣitā-śūnyaṃ jñāna-karmādy anāvṛtam  
ānukūlyena kṛṣṇānuśīlanām bhaktir uttamā*

«Le courant ininterrompu de service pour Śrī Kṛṣṇa, c'est-à-dire la pratique d'activités faites exclusivement pour Son plaisir, accomplies au moyen du corps, du mental et de la parole, et par l'expression de différents sentiments spirituels (*bhāvas*), qui ne sont pas recouvertes par *jñāna* (la connaissance visant la libération impersonnelle) et *karma* (les activités visant au plaisir des sens), et qui n'ont d'autre objet que la satisfaction de Śrī Kṛṣṇa, porte le nom d'*uttamā-bhakti*, le pur service de dévotion.»

Dans le verset qui nous occupe, chaque mot doit être analysé. Autrement, nous ne pourrions comprendre les attributs de la *bhakti*. Quelle est la signification des mots *uttama-bhakti*? Ces termes impliquent-ils l'existence d'*adhama*, une *bhakti* inférieure? Ou auraient-ils tout simplement un autre sens? *Uttama-bhakti* renvoie au niveau

où la plante de la dévotion est dans sa forme la plus pure, non contaminée. Illustrons cela par un exemple. De l'eau non contaminée signifie de l'eau pure, une eau qui n'a ni couleur, ni odeur, et qui n'est altérée par aucune autre substance. De même, les mots *uttama-bhakti* prennent le sens de *bhakti* dénuée de toute contamination, de tout attachement aux biens matériels, qui n'est pas altérée et qui est accomplie d'une manière exclusive. L'utilisation ici de ces qualificatifs nous montre que nous ne devons pas accepter des sentiments contraires à la *bhakti*. Spécifier le rejet de ces sentiments nous amène inévitablement à la pure nature de la dévotion elle-même. Le simple mot *bhakti* renvoie à ce sens précis, car il contient tous ces adjectifs. *Bhakti-rasācārya* Śrīla Rūpa Gosvāmī aurait-il alors choisi l'adjectif *uttama* sans aucune raison? La réponse est non. Tout comme lorsqu'on veut boire de l'eau, on demande au préalable si elle n'est pas contaminée, pour décrire les attributs d'*uttama-bhakti* les *ācāryas* précédents considèrent qu'il est nécessaire d'indiquer que la plupart des gens pratiquent *miśrā-bhakti* («la dévotion mixte»). En fait, *rasācārya* Śrīla Rūpa Gosvāmī veut décrire les attributs de *kevala-bhakti* («la dévotion exclusive»). *Chala-bhakti*, *pratibimba-bhakti*, *chāyā-bhakti* («l'ombre de la *bhakti*»), *karma-miśra-bhakti*, *jñāna-miśra-bhakti*, etc., ne sont pas la *śuddha-bhakti*. Nous les verrons plus en détail par la suite.

Quels sont les attributs intrinsèques (*svarūpa-lakṣaṇa*) de la *bhakti*? La *bhakti* est *anukūlyena kṛṣṇānuśīlana*. Cela se rapporte aux activités faites exclusivement pour le plaisir de Śrī Kṛṣṇa. Dans son *Durgama-saṅgamanī*, son commentaire du *Bhakti-rasāmṛta-sindhu*, Śrīla Jīva Gosvāmī explique que le mot *anuśīlanam* revêt deux sens. Il signifie «cultiver la *bhakti* en engageant puis en désengageant nos corps, mental

et paroles», et également «cultiver la *bhakti* en se concentrant sur l'objet de notre affection (*prīti*) par le biais de *mānasī-bhāva*, les sentiments du cœur et du mental». Bien qu'*anuśīlana* soit de deux sortes, développer la *bhakti* par *mānasī-bhāva* est compris dans le développement de la *bhakti* par *ceṣṭā*, nos activités. Par conséquent, nos actes ou nos efforts (*ceṣṭā*) et nos sentiments internes (*bhāva*) sont interdépendants. En dernière analyse, *ceṣṭā* est retenu comme la seule caractéristique du développement de la dévotion. Ce n'est que lorsque les actes accomplis par nos corps, mental et paroles sont faits de manière favorable pour le plaisir de Kṛṣṇa que l'on peut parler de *bhakti*. Kaṁsa et Śiśupāla agissaient toujours en pensant à Kṛṣṇa, mais leurs efforts ne relèvent pas de la *bhakti*, car ils n'étaient pas favorables à *kṛṣṇa-prīti*, le plaisir de Kṛṣṇa. Les actes qui ne sont pas favorables au Seigneur ne sont pas de la *bhakti*. Le mot *bhakti* trouve sa racine dans le mot *bhaj*. Le *Garuḍa Purāṇa* (*Pūrva-khaṇḍa* 231.3) stipule:

*bhaj ity eṣa vai dhātuḥ sevāyām parikīrtitaḥ  
tasmāt sevā budhaiḥ proktā bhaktiḥ sādhana-bhūyasī*

«La racine verbale *bhaj* signifie “rendre service”. C'est pourquoi les *sādhakas* consciencieux doivent s'engager dans le service de Śrī Kṛṣṇa avec ardeur, car ce n'est qu'à ce prix que la *bhakti* prendra naissance.»

D'après ce verset, *kṛṣṇa-sevā* (le service de dévotion) porte le nom de *bhakti*. Un tel service est l'attribut intrinsèque de la *bhakti*.

Dans le verset de Śrīla Rūpa Gosvāmī, le mot *kṛṣṇānuśīlanam* a été employé. La teneur en est que Svayam

Bhagavān Śrī Kṛṣṇa constitue le seul et ultime objectif indiqué par les termes *kevala-bhakti* («la dévotion exclusive»). Le terme *bhakti* est également utilisé pour Nārāyaṇa et d'autres émanations de Kṛṣṇa, mais les sentiments complets de *bhakti* que l'on peut échanger avec Kṛṣṇa ne se retrouvent avec nulle autre forme du Seigneur. Ce point pourra être analysé en détail à un autre moment. Il est d'abord nécessaire de comprendre que le Seigneur Suprême sous Son aspect personnel de Bhagavān Śrī Kṛṣṇa (*bhagavat-tattva*) est le seul objet de la *bhakti*. Bien que la Vérité Suprême et Absolue (*para-tattva*) soit une, elle se manifeste sous trois formes: Brahman, Paramātmā et Bhagavān. Ceux qui tentent de percevoir la Vérité Absolue par le biais du *jñāna* ne peuvent rien réaliser au-delà du Brahman, Son aspect impersonnel. Ils s'efforcent de traverser l'océan de l'existence matérielle en niant les qualités de ce monde de matière (*neti-neti*). Ils s'imaginent donc que le Brahman est inconcevable, non manifesté, dénué de toute forme et immuable. Mais nier les qualités matérielles ne nous garantit pas pour autant de réaliser la Vérité Absolue. Ces spiritualistes pensent que parce que les noms, formes, qualités et activités du monde matériel sont tous temporaires et génèrent la douleur, le Brahman qui existe au-delà de la contamination de la matière ne peut posséder noms, formes, qualités, divertissements, etc. Ils fondent leur argumentation sur les *Śrutis*, qui insistent sur l'absence d'attributs matériels du Suprême, qui déclarent que la Vérité Absolue dépasse notre entendement et qu'Elle n'a ni oreilles, ni membres, etc. Si ces arguments peuvent avoir quelque crédit, ils sont remis dans leur juste perspective par l'analyse des déclarations d'Advaita Ācārya dans le *Śrī Caitanya-candrodaya-nāṭaka* (6.67) de Kavi Karnaṇpūra:

*yā yā śrutir jalpati nirviṣeṣaṁ  
sā sāvidhatte saviṣeṣam eva  
vicāra-yoge sati hanta tāsāṁ  
prāyo balīyaḥ saviṣeṣam eva*

Tous les versets des *Śrutis* qui énoncent l'aspect impersonnel de la Vérité Absolue mentionnent également Son aspect personnel. Si l'on analyse minutieusement les *Śrutis*, on verra qu'ils insistent plus sur le *tattva* qui dépeint la Vérité Suprême et Absolue comme une personne. Un texte de la *Śruti* déclare, par exemple, que la Vérité Absolue n'a pas de mains, pas de jambes et pas d'yeux, mais nous fait comprendre qu'Elle Se déplace, agit et entend. La juste compréhension de cette assertion est qu'Elle ne possède pas de mains, de jambes et d'oreilles matérielles comme les âmes conditionnées. Sa forme est transcendantale, ce qui signifie qu'Elle est purement spirituelle et au-delà des vingt-quatre éléments de la nature matérielle.

En cultivant le *jñāna*, on considère que le Brahman impersonnel est le *tattva* suprême. La subtilité réside dans le fait que le *jñāna* lui-même est matériel, ce qui indique que dans ce monde de matière, le savoir que nous acquérons ou les principes philosophiques (*siddhāntas*) que nous établissons ne reposent que sur des attributs matériels. De ce fait, soit le *siddhānta* ainsi établi est matériel, soit, en appliquant le principe de négation de la matière (*vyatireka*), nous concevons quelque chose qui est à l'opposé de la matière grossière, mais par cette méthode nous ne pouvons réaliser la Vérité Suprême. Dans son *Bhakti-sandarbha*, Śrīla Jīva Gosvāmī définit comme suit ce qu'obtiennent ceux qui empruntent la voie du *jñāna* impersonnel:

*prathamataḥ śrotṛṇām hi vivekas tāvān eva, yāvātā  
 jaḍātiriktaṁ cin-mātraṁ vastūpasthitaṁ bhavati. tasmimś  
 cin-mātre 'pi vastūni ye viśeṣāḥ svarūpa-bhūta-śakti-siddhāḥ  
 bhagavattādi-rūpa varttante tāms te vivektum na kṣamante.  
 yathā rajanī-khaṇḍini jyotiṣi jyotir mātratve 'pi ye  
 maṇḍalāntar bahiś ca diva-vimānādi-paraspara-prthag-  
 bhūta-raśmi-paramāṇu-rūpā viśeṣās tāms carma-cakṣuṣa na  
 kṣamanta ity anvayaḥ tadvat. pūrvavac ca yadi mahat-krpā-  
 viśeṣeṇa divya-drṣṭitā bhavati tadā viśeṣopalabdhiś ca bhavet  
 na ca nirviśeṣa-cin-mātra-brahmānubhavana tal-līna eva  
 bhavati. (2.14)*

*idam eva (Bhagavad-gītā 8.3) “svabhāvo 'dhyātmam ucyate”  
 ity anena śrī-gītāsūktam. svasya śuddhasyātmano bhāvo  
 bhāvanā ātmany adhikṛtya vartamānatvād adhyātma-  
 śabdenocyate ity arthaḥ. (2.16)*

«Tout d’abord, les adeptes de la voie du *jñāna* ont besoin d’un certain discernement pour comprendre l’existence d’une entité transcendante (*ciṅmaya-vastu*) qui n’est pas affectée par la matière. Bien que les attributs spécifiques de Dieu établis par les énergies inhérentes à la nature même du Seigneur soient intrinsèquement présents en cette entité, les adeptes de la voie du *jñāna* sont incapables de les percevoir. Illustrons cela par un exemple. Le soleil dissipe l’obscurité de la nuit. Bien que son caractère lumineux soit facile à comprendre, les fonctionnements interne et externe du soleil, la différence qui existe entre les particules individuelles de lumière et les caractéristiques spécifiques et distinctes des innombrables atomes de lumière demeurent imperceptibles à l’œil humain. De même, ceux qui perçoivent l’entité transcendante à travers les yeux du savoir impersonnel sont incapables de voir les

attributs personnels divins du Seigneur. Si, par la miséricorde spéciale de grands dévots, on acquiert la vision transcendante, on pourra reconnaître directement les attributs personnels du Seigneur. Autrement, par la réalisation du Brahman impersonnel, on n’obtiendra que la fusion dans ce Brahman.» (*Anuccheda* 214)

«Ce savoir est révélé dans la *Bhagavad-gītā* (8.3): *svabhāvo ’dhyātmam ucyate* – “La nature éternelle de l’être vivant est l’âme.” Le sens des mots *svabhāva* et *adhyātma* est le suivant: *sva* renvoie à *śuddha-ātmā*, l’âme pure, et *bhāva* signifie “détermination”. Mot à mot, cela indique que la nature intrinsèque de l’être vivant en tant qu’individu unique lié éternellement au Suprême porte le nom de *svabhāva*. Quand l’âme (*ātmā*) devient le sujet principal de notre attention et obtient ainsi le pouvoir d’agir conformément à sa véritable nature, elle est dite *adhyātma*.» (*Anuccheda* 216)

La teneur de ce verset est que la connaissance spirituelle acquise à travers la négation (*neti-neti*) ne nous permet de réaliser que partiellement la Vérité Absolue, qui transcende Māyā. L’aspect varié de la transcendance qui gît profondément à l’intérieur ne l’est pas. Si celui qui suit ce processus rencontre un personnaliste, un *guru vaiṣṇava*, une âme réalisée, il pourra alors être protégé de l’*anartha* de l’impersonnalisme.

Ceux qui empruntent le chemin du yoga ne finissent par réaliser que le Paramātmā omniprésent. Ils ne peuvent atteindre la réalisation du Seigneur Suprême dans Sa manifestation ultime (*śuddha-bhagavat-tattva*). Paramātmā, Īśvara, Viṣṇu, etc., constituent l’objet de la recherche du yoga. Cette méthode contient quelques attributs de la *bhakti*, mais il

ne s'agit pas de la dévotion pure (*śuddha-bhakti*). Habituellement, les principes religieux de ce monde qui passent pour la voie la plus élevée (*bhāgavata-dharma*) ne sont que des méthodes de yoga qui s'efforcent de faire réaliser l'aspect Paramātmā. On ne peut s'attendre à ce qu'ils mènent tous à ce *bhāgavata-dharma*, car la voie de la méditation comporte de nombreux obstacles avant de réaliser la Vérité Absolue. En outre, après avoir pratiqué le yoga ou la méditation pendant quelque temps, ceux qui pensent «je suis Brahman» (*ahaṅgrahopāsanā*) ont de fortes chances de tomber dans le piège de la connaissance spirituelle impersonnelle.

Dans cette méthode, on ne peut réaliser la forme éternelle de Bhagavān et la variété de la transcendance. La forme que l'on imagine dans l'*upāsanā* (l'adoration par méditation), qu'elle soit *virā* (la méditation sur la forme gigantesque du Seigneur conçu comme la forme de l'univers) ou la méditation sur la forme à quatre bras située dans le cœur, n'est pas éternelle. Ce processus est appelé *paramātmā-darśana*, la réalisation de l'Âme Suprême. Bien que cette voie soit supérieure au *jñāna* impersonnel, elle n'en demeure pas moins imparfaite. Elle comprend l'*aṣṭāṅga-yoga*, le *hatha-yoga*, le *karma-yoga*, et tous les différents types de yogas. Bien que le *rāja-yoga* et l'*adhyātma-yoga* suivent cette méthode jusqu'à un certain point, dans la plupart des cas, ils sont inclus dans le *jñāna*. La conclusion philosophique (*siddhānta*) est que le *paramātmā-darśana* est différent de la *śuddha-bhakti*. Le *Bhakti-sandarbha* stipule: *antaryāmitvamaya-māyā-śakti-pracura-cic-chakty āśāvī-śiṣṭam paramātmēti* – «À la création de l'univers, l'expansion du Seigneur Suprême qui contrôle la nature matérielle et maintient la création tout entière porte le nom de Jagadīśvara,

le Paramātmā qui tout pénètre.» Sa fonction est plus de déployer l'énergie externe que l'énergie interne. C'est pourquoi cet aspect de la Vérité Absolue (*tattva*) est naturellement inférieur à celui suprême et éternel de Bhagavān (*bhagavat-tattva*).

La Vérité Absolue réalisée exclusivement par le biais de la *bhakti* s'appelle Bhagavān. Le *Bhakti-sandarbha* décrit les caractéristiques de *bhagavat-tattva*: *pari-pūrṇa-sarva-śakti-viśiṣṭa-bhagavān iti* – «La Vérité Absolue dans Son aspect le plus complet, dotée de toutes les énergies transcendantes, est Bhagavān. À la création, Bhagavān pénètre dans l'univers en tant que Paramātmā, Son expansion partielle. Comme Garbhodakaśāyī, Il est l'Âme Suprême de l'univers tout entier (*virā-antaryāmī*) et comme Kṣīrodakaśāyī, Il est l'Âme Suprême sise dans le cœur de chaque être. Puis, distinct des mondes matériels manifestés, Bhagavān apparaît en tant que le Brahman impersonnel (*brahma-svarūpa-tattva*). Ainsi Bhagavān est-Il le *tattva* originel et la Vérité Suprême et Absolue. Sa *svarūpa-vigraha* (Sa forme intrinsèque) est transcendante. Toute la félicité spirituelle se trouve en lui. Ses énergies sont inconcevables et dépassent notre entendement. Aucune méthode inventée par un *jīva* infinitésimal ne permet de Le saisir. Par l'influence de Son énergie, l'univers, ainsi que les êtres vivants qui reposent en Lui, ont été manifestés. Les *jīvas* émanant de l'énergie marginale de Bhagavān (*taṭastha-śakti*) ne peuvent rencontrer le succès dans leurs entreprises qu'en suivant le *dharma* consistant à s'engager dans Son service d'amour transcendantal. Alors, par la pratique de *nāma-bhajana*, on peut développer la vision transcendante, donnant de réaliser la beauté sans pareille de Bhagavān. Les *jñāna* et yoga restent incapables de nous permettre de L'appréhender. Lorsqu'on

approche la Vérité Absolue par le biais de la connaissance impersonnelle (*jñāna*), le Seigneur Se manifeste sous l'aspect du Brahman dénué de forme. S'Il est perçu par le biais du yoga, Il apparaît comme le Paramātmā qui Se révèle au sein de l'énergie matérielle. La *bhakti* est pure. Il est particulièrement douloureux pour Bhakti-devī, la personnification de la dévotion, de voir la Personne Suprême dans Ses manifestations moindres. Elle ne peut le tolérer.

De ces trois manifestations de la Vérité Absolue, seule la forme personnelle de Bhagavān est l'objet de la *bhakti*. Mais même au sein de la manifestation personnelle de Bhagavān il existe une distinction importante. Là où l'énergie interne (*svarūpa-śakti*) déploie son opulence la plus complète (*aiśvarya*), Bhagavān apparaît comme Vaikuṅṭhanātha Nārāyaṇa, et là où l'énergie interne déploie sa douceur suprême (*mādhurya*), Bhagavān apparaît comme Śrī Kṛṣṇa. Bien qu'*aiśvarya* prédomine presque partout, en présence de *mādhurya* elle perd son attrait. Il nous est impossible de faire une telle comparaison dans le monde matériel. Ici-bas, *aiśvarya* est plus influente que *mādhurya*. Mais dans le monde spirituel il en va tout autrement. *Mādhurya* lui est supérieure. Mes chers dévots, délibérez un temps sur l'aspect d'*aiśvarya*, puis développez de profonds sentiments pour celui de *mādhurya*. En agissant ainsi, vous serez à même de comprendre cette vérité. Tout comme dans le monde matériel le soleil se lève et repousse la clarté de la lune, lorsque la douceur de *mādhurya* point dans le cœur d'un dévot, il n'éprouve plus d'attrait pour *aiśvarya*. Śrīla Rūpa Gosvāmī a écrit (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.2.59):

*siddhāntatas tv abhede 'pi śrīśa-kṛṣṇa svarūpayoḥ  
rasenokṛṣyate kṛṣṇa-rūpam eṣā rasa-sthitiḥ*

Bien que du point de vue du *siddhānta*, Nārāyaṇa et Kṛṣṇa soient non différents, Kṛṣṇa Lui est supérieur car Il possède plus de *rasa*. Telles sont les gloires du *rasa-tattva*. Nous clarifierons cela plus loin dans notre exposé. Il nous est essentiel pour le moment de comprendre qu'accomplir des activités favorables à Śrī Kṛṣṇa, qui sont faites exclusivement pour Sa satisfaction propre (*ānukūlyena anuśīlanam*) est la seule caractéristique intrinsèque (*svarūpa-lakṣaṇa*) de la *bhakti*. Ce que confirme le verset qui nous occupe (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.11).

Être libre de tout désir séparé de celui de satisfaire Śrī Kṛṣṇa (*anyābhilāṣitā*) et des *jñāna* et *karma* (*jñāna-karmādy anāvṛtam*) qui pourraient la recouvrir constitue la caractéristique marginale de la *bhakti* (*taṭastha-lakṣaṇa*). *Viṣṇu-bhakti pravakṣyāmi yayā sarvam avāpyate* – Ce verset du *Bhakti-sandarbha* nous dévoile la caractéristique marginale de la *bhakti*. Il signifie que, par la pratique de la *viṣṇu-bhakti*, le *jīva* peut obtenir ce qu'il y a de plus cher. Le désir d'obtenir quelque chose s'appelle *abhilāṣitā*. On ne doit pas pour autant croire que le désir de progresser dans la *bhakti* et d'atteindre la perfection doit lui aussi être rejeté. «Par la pratique de la *sādhana-bhakti*, j'atteindrai un jour *bhāva*.» Il est fortement recommandé aux dévots de cultiver ce désir là, mais ils doivent rejeter tout autre désir séparé. Il existe deux types de désirs séparés: la recherche du plaisir des sens (*bhukti*) et la recherche de la libération (*mukti*). Śrīla Rūpa Gosvāmī déclare (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.2.22):

*bhukti-mukti-sprhā yāvat piśācī hr̥di vartate  
tāvad bhakti-sukhasyātra katham abhyudayo bhavet*

Tant que ces deux sorcières (les désirs de *bhukti* et *mukti*)

demeureront dans le cœur d'un dévot, pas une seule goutte de la pure félicité qui découle de la *svarūpa-siddha-bhakti*<sup>1</sup> ne s'y manifestera. *Bhukti* comprend les plaisirs mentaux et corporels. S'efforcer par trop d'échapper à la maladie, vouloir savourer des mets délicats, rechercher la force, la puissance, la richesse, les disciples, une épouse, des enfants, la renommée et la victoire correspondent à *bhukti*. Nourrir le désir de prendre naissance dans une famille de *brāhmaṇas* ou une famille royale, de vivre sur les planètes édéniques ou à Brahmaloka, ou vouloir connaître le bonheur dans sa prochaine vie appartient également à *bhukti*. Pratiquer le yoga en huit phases et vouloir acquérir les huit ou dix-huit pouvoirs mystiques relève aussi de *bhukti*. Cette ardeur à rechercher *bhukti* force le *jīva* à se soumettre aux six ennemis, tels que la concupiscence et la colère. L'envie s'empare aisément du cœur du *jīva* et le dirige. Ainsi pour atteindre la *śuddha-bhakti* doit-on renoncer complètement à *bhukti*. Pour ce faire, l'âme conditionnée n'a nul besoin de rejeter les objets des sens en se rendant dans la forêt. Cette seule pratique, tout comme celle d'endosser l'habit du *sannyāsī*, ne la libérera pas de *bhukti*. Si la *bhakti* se développe dans le cœur d'un dévot, alors il sera à même de se détacher des objets des sens et d'abandonner *bhukti*, même s'il vit entouré des objets des sens. C'est pourquoi, dans son *Bhakti-rasāmṛta-sindhu*

---

1 Tous les efforts favorables (*ceṣṭā*), tels que *śravaṇa*, *kīrtana*, *smaraṇa*, etc., ainsi que la manifestation des sentiments spirituels qui apparaissent au stade de *bhāva*, qui sont totalement dénués de désirs séparés de Śrī Kṛṣṇa et ne sont pas recouverts par *jñāna* et *karma*, relèvent de la *svarūpa-siddha-bhakti*. En d'autres termes, toutes les activités du corps, du mental et de la langue, qui sont en relation directe avec Śrī Kṛṣṇa et accomplis uniquement dans le but de Le satisfaire, appartiennent à la *svarūpa-siddha-bhakti*.

(1.2.254-256), Śrīla Rūpa Gosvāmī dit:

*rucim udvahatas tatra janasya bhajane hareḥ  
viṣayeṣu gariṣṭho 'pi rāgaḥ prāyo vilīyate*

*anāsaktasya viṣayān yathārtham upayujjataḥ  
nirbandhaḥ kṛṣṇa-sambandhe yuktaṁ vairāgyam ucyate*

*prāpañcikatayā buddhyā hari-sambandhi-vastunaḥ  
mumukṣubhiḥ parityāgo vairāgyam phalgu kathiyate*

Lorsque l'être vivant (*jīva*) développe un goût pour le *kṛṣṇa-bhajana*, son attachement excessif aux objets des sens décline progressivement. Avec l'esprit du détachement, il n'accepte que les objets des sens en accord avec ses besoins, car il sait que ces objets sont en relation avec Kṛṣṇa. Cela s'appelle *yukta-vairāgya*. Le renoncement de celui qui recherche la libération de la matière et rejette les objets des sens, qu'il considère illusoire, est dit *phalgu*, inutile. Il est impossible à un *jīva* conditionné de renoncer complètement aux objets des sens, mais changer sa tendance à vouloir en jouir tout en comprenant leur relation avec Kṛṣṇa ne porte pas le nom de plaisir des sens. *Rūpa* (la forme), *rasa* (le goût), *gandha* (l'odeur), *sparśa* (le toucher) et *śabda* (le son) constituent les objets des sens. Nous devons essayer de voir le monde comme relié à Kṛṣṇa, ce qui signifie que nous devons voir tous les *jīvas* comme des serviteurs et des servantes de Kṛṣṇa. Efforcez-vous de voir les jardins et les rivières comme les lieux de Ses divertissements, toutes les sortes d'aliments comme devant être utilisées pour Son plaisir. Dans tous les parfums, nous devons sentir l'arôme du *kṛṣṇa-prasāda*. Nous devons comprendre que toutes les saveurs sont destinées à

Kṛṣṇa, que tout ce que nous touchons est en relation avec Lui. Nous devons permettre à nos oreilles d'entendre uniquement des récits décrivant Ses gloires ou celles de Ses *bhaktas*. Lorsqu'un dévot développe cette attitude, il ne voit plus les objets des sens comme étant séparés de Bhagavān. La tendance à jouir des plaisirs des sens accroît le désir de *bhukti* dans le cœur du dévot et finit par le faire dévier de la voie de la *bhakti*. Par contre, en acceptant tous les objets de ce monde comme des instruments à engager au service de Kṛṣṇa, le désir de *bhukti* sera complètement déraciné de son cœur, permettant ainsi à la *śuddha-bhakti* de se manifester.

Tout comme il est impératif d'abandonner les désirs de *bhukti*, il est également important de renoncer au désir de libération (*mukti*). Il faut bien comprendre les principes et les conceptions sous-jacents. Les écritures mentionnent cinq types de *mukti* (*Śrīmad Bhāgavatam* 3.29.13):

*sālokya-sārṣṭi-sāmīpya-sārūpyaikatvam apy uta  
dīyamānaṁ na gr̥hṇanti vinā mat-sevanaṁ janāḥ*

[Śrī Kapiladeva déclare:] «Ma chère mère, même si je le leur offre, mes purs dévots n'acceptent aucune forme de libération, qu'il s'agisse de *sālokya*, *sārṣṭi*, *sārūpya*, *sāmīpya* ou *ekatva*. Ils ne désirent que mon service d'amour transcendantal.»

*Sālokya-mukti* permet de résider dans le royaume de Bhagavān, *sārṣṭi-mukti*, d'obtenir une opulence égale à celle du Seigneur. *Sāmīpya-mukti*, elle, donne de pouvoir vivre aux côtés de Bhagavān et *sārūpya-mukti* permet d'avoir une forme à quatre bras, identique à celle de Bhagavān Viṣṇu. Se fondre dans le Brahman porte le nom de *sāyujya-mukti*, *ekatva*. Cette dernière est de deux sortes: *brahma-sāyujya* et

*īśvara-sāyujya*. Le savoir impersonnel (*brahma-jñāna*) amène à *brahma-sāyujya*. Si l'on suit la méthode prescrite pour cela dans les écritures, on atteint également la *brahma-sāyujya*. En observant minutieusement le système de yoga de Pātañjali, on obtient la libération dite *īśvara-sāyujya*, celle où l'on se fond dans la forme du Seigneur. Les dévots rejettent ces deux types de libération. Ceux qui recherchent la *sāyujya-mukti* pourront s'engager sur le chemin de la *bhakti*, mais leur *bhakti* sera temporaire et frauduleuse. Ils n'acceptent pas la *bhakti* comme une activité éternelle et ne la voient que comme un moyen d'atteindre le Brahman. Leur conception est qu'après l'avoir atteint, la *bhakti* n'existe plus. C'est pourquoi la *bhakti* d'un dévot sincère se dégrade au contact de ces spiritualistes. La *śuddha-bhakti* ne réside jamais dans le cœur de ceux qui considèrent la *sāyujya-mukti* comme la perfection ultime. Quant aux autres types de *mukti*, Śrīla Rūpa Gosvāmī explique (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.2.55-57):

*atra tyājyatayaivoktā muktiḥ pañca-vidhāpi cet  
sālokyādis tathāpy atra bhaktyā nāti virudhyate*

*sukhaiśvaryottarā seyaṁ prema-sevottarety api  
sālokyādir-dvidhā tatra nādyā sevā-juṣāṁ matā*

*kintu premaika-mādhurya juṣa ekāntino harau  
naivāṅgī kurvate jātu muktiṁ pañca-vidhāṁ api*

Bien que les dévots rejettent les cinq types de *mukti* mentionnés ci-dessus, *sālokyā*, *sāmīpya*, *sārūpya* et *sārṣṭi* ne sont pas complètement opposés à la *bhakti*. Selon les différentes qualifications des dévots, ces quatre sortes de *mukti* revêtent deux formes: *svasukha-aiśvarya-pradānakārī*,

qui confère l'opulence et la félicité transcendantes, et *prema-sevā-pradānakārī*, qui confère le service d'amour transcendantal de Bhagavān. Ceux qui atteignent les planètes Vaikuṅṭha par le biais de ces quatre types de libération obtiennent le fruit de la félicité et de l'opulence transcendantes. Les serviteurs ou les dévots du Seigneur refusent toujours et en toutes circonstances cette libération, et les *premī-bhaktas* n'acceptent aucune des cinq *muktis*. Ainsi le désir de *mukti* est-il absent du cœur des purs dévots. Rester libre du désir de rechercher la *mukti*, rester libre de tout désir autre que celui de plaire à Śrī Kṛṣṇa, est donc *anyābhilāṣitā-śūnya*. C'est l'une des *taṭastha-lakṣaṇas* (caractéristiques marginales) de la *bhakti*.

Demeurer libre des tendances aux *jñāna* et *karma* est une autre caractéristique marginale de la dévotion. Dans les termes *jñāna-karmādi*, *ādi* signifie «et bien d'autres» et se réfère à la pratique de l'*aṣṭāṅga-yoga*, du *vairāgya sāṅkhyayoga* et des devoirs quotidiens propres aux différentes castes et confessions. Nous avons déjà vu que les actes favorables à la satisfaction de Kṛṣṇa relèvent de la *bhakti*. L'être vivant est transcendantal, Kṛṣṇa l'est et *bhakti-vṛtti*, la tendance à la dévotion sans mélange à travers laquelle l'être vivant établit une relation éternelle avec le Seigneur, l'est également. Ce n'est que quand le *jīva* est dans son état pur que la *svarūpa-lakṣaṇa*, l'attribut intrinsèque de la *bhakti*, se manifeste ou agit. À ce niveau, *taṭastha-lakṣaṇa* n'entre pas en considération. Lorsque le *jīva* est conditionné dans le monde matériel, outre sa *svarūpa* (son identité constitutive) deux identités marginales sont présentes: les corps subtil et grossier. À travers eux l'être vivant s'efforce de combler ses désirs dans le monde de matière. Aussi, quand on parle de *suddha-bhakti*, on doit se familiariser avec ce concept

d'*anyābhilāṣitā-sūnya*, être dénué de tout désir autre que celui de satisfaire Śrī Kṛṣṇa. Dans le monde spirituel, il n'est nul besoin de ce type de précision. Après avoir plongé dans l'océan de l'existence matérielle, le *jīva* s'absorbe dans différentes activités externes et souffre d'un mal appelé «l'oubli de Kṛṣṇa». Dans son cœur s'élève alors le désir de se sortir de cet océan des souffrances matérielles. Il se condamne lui-même, pensant: «Hélas! Ô combien suis-je infortuné! Je suis tombé dans cet insurmontable océan de l'existence matérielle et je suis ballotté par les vagues violentes de mes désirs futiles. À différents moments, des crocodiles et d'autres créatures de la concupiscence, de la colère, etc., m'attaquent. Je pleure désespérément sur ma misérable condition et je n'ai aucun espoir de survie. Que puis-je faire? N'y a-t-il personne pour me venir en aide? N'ai-je aucune échappatoire? Comment pourrai-je jamais en réchapper? Hélas! Je ne vois pas de solution. Je suis des plus infortunés.» Dans un tel état de détresse, le *jīva* finit par s'épuiser et demeure silencieux.

En le voyant ainsi, Śrī Kṛṣṇa, l'être le plus miséricordieux, plante avec compassion dans son cœur la *bhakti-latā-bīja*, la graine de la plante de la dévotion. Cette graine s'appelle *śraddhā*, la foi, et contient en elle la manifestation non développée de *bhāva*, la première pousse d'amour divin pour Bhagavān. Arrosée par l'eau des activités dévotionnelles, telles qu'écouter et chanter, la graine germe et arbore ses premières feuilles, puis fleurit et prend la forme d'une belle plante. Lorsque la bonne fortune sourit au *jīva*, la *bhakti-latā* donne le fruit de *prema*.

J'expliquerai maintenant le développement graduel de la *bhakti*, à partir de son état de graine (*śraddhā*). Il est important de comprendre que dès que cette graine est plantée dans le cœur d'une personne, Bhakti-devī apparaît

immédiatement. Au stade de *śraddhā*, la *bhakti* est aussi fragile qu'une petite fille qui vient de naître. Dès l'instant où elle est placée dans le cœur du dévot, on doit en prendre soin et la garder en bonne santé. Tout comme un père protège sa toute petite fille du soleil, du froid, des autres êtres, de la faim et de la soif, on doit protéger Śraddhā-devī de toutes sortes de choses. Autrement la compagnie indésirable de *jñāna*, *karma*, *yoga*, l'attachement aux objets matériels, le faux renoncement, etc., l'empêchera de s'épanouir et de se transformer en *uttama-bhakti*, et lui donnera, au contraire, une tout autre forme. Au lieu de se changer en *bhakti*, elle assumera plutôt la forme des *anarthas*. Le danger de la maladie demeurera tant que la tendre Śraddhā-devī ne se sera pas libérée des *anarthas* et transformée en *niṣṭhā*, nourrie par ses mères affectueuses et attentionnées: les dévots authentiques et le *bhajana*. Une fois le niveau de *niṣṭhā* atteint, aucune *anartha* ne pourra plus lui faire de mal.

Si on ne s'occupe pas avec le plus grand soin de Śraddhā-devī, elle sera envahie et attaquée par les insectes, les termites, les moustiques et les mauvaises herbes du *jñāna*, du renoncement, des conceptions impersonnelles, du *sāṅkhya*, etc. À l'état conditionné, *jñāna* et *vairāgya*, par exemple, sont inévitables, mais une certaine variété de *jñāna*, défavorable à la *bhakti*, peut véritablement la détruire. C'est pourquoi, selon Śrīla Jīva Gosvāmī, le mot *jñāna* renvoie ici à la recherche du Brahman impersonnel. Il existe deux types de *jñāna*: le savoir spirituel dont le but est *mukti*, et *bhagavat-tattva-jñāna* qui naît simultanément avec la *bhakti* dans le cœur du *jīva*. Le premier étant diamétralement opposé à la *bhakti*, il est donc primordial de s'en préserver. Certains clament que la *bhakti* ne naît dans le cœur du dévot que lorsqu'il a développé ce type de connaissance spirituelle, mais c'est faux. En réalité, la

culture de cette connaissance dessèche la *bhakti*. Par contre, le *tattva-jñāna* en rapport avec la relation (*sambandha*) entre l'*īśvara*, le *jīva* et *māyā* qui s'éveille dans le cœur, par la pratique des activités dévotionnelles aide au développement de la *bhakti*. Ce savoir porte le nom de *ahaituka-jñāna*, car il est dénué de toute motivation intéressée. Dans le *Śrīmad Bhāgavatam* (1.2.7), Sūta Gosvāmī dit:

*vāsudeve bhagavati bhakti-yogaḥ prayojitaḥ  
janayaty āśu vairāgyam jñānam ca yad ahaitukam*

«Qui pratique le *bhakti-yoga* pour la seule satisfaction de Bhagavān Vāsudeva acquiert le détachement de tout ce qui n'a pas trait à Sa personne et le pur savoir, utilisé exclusivement pour obtenir Kṛṣṇa et libre de tout désir de libération.»

Si nous passons en revue les assertions précédemment citées, nous pouvons comprendre que se garder des *jñāna*, *karma*, *yoga*, etc., – les considérant ainsi comme des méthodes secondaires – et s'engager dans la pratique d'activités favorables à la satisfaction de Śrī Kṛṣṇa – activités dénuées de tout motif personnel – s'appelle *uttama-bhakti*. La *bhakti* est le seul moyen pour le *jīva* de connaître la félicité transcendante. En dehors de cela, les autres méthodes sont externes. Avec l'aide de la *bhakti*, le *karma* devient parfois *āropa-siddha-bhakti* («efforts attribués indirectement à la dévotion») et le *jñāna* devient parfois *saṅga-siddha-bhakti* («efforts associés ou favorables à la dévotion»). Mais ils ne peuvent jamais être acceptés comme *svarūpa-siddha-bhakti* («la dévotion dans son état constitutif parfait»). La *svarūpa-siddha-bhakti* est *kaitava-sūnya*: elle est par nature libre de

toute hypocrisie et remplie de félicité, ce qui signifie qu'elle est dénuée de tout désir de jouissance des planètes édeniques et d'aspiration à la libération. Dans l'*āropa-siddha-bhakti*, *bhukti* et *mukti* demeurent sous une forme cachée. C'est pourquoi on l'appelle également *sakaitava-bhakti*, la dévotion trompeuse. Mes chers dévots, par votre nature constitutive vous êtes attirés par la *svarūpa-siddha-bhakti* et n'avez aucun attrait pour l'*āropa-siddha-bhakti* ou la *saṅga-siddha-bhakti*. Bien que ces deux types de dévotion ne soient pas réellement de la *bhakti*, certains les jugent comme telle. En fait, ils ne sont pas de la *bhakti*; ils relèvent de *bhakti-ābhāsa*, un semblant de vraie *bhakti*. Si, par quelque heureuse fortune, en pratiquant la *bhakti-ābhāsa* une personne développe la *śraddhā* pour la pure *bhakti*, alors sa *bhakti* se transformera en *śuddha-bhakti*. Mais cela ne se produira pas facilement, car par la pratique de la *bhakti-ābhāsa* on a toutes les chances de ne jamais développer la *śuddha-bhakti*. Aussi les écritures nous enjoignent-elles de suivre la *svarūpa-siddha-bhakti*.

Dans ce bref exposé, j'ai expliqué la nature intrinsèque de la *śuddha-bhakti*. Après avoir passé en revue les instructions des *ācāryas* précédents, je présenterai dans le verset suivant, sous forme résumée, leur sentiment intime:

*pūrṇa cid-ātmake kṛṣṇe jīvasyānu-cid-ātmanah  
upādhi-rahitā ceṣṭā bhaktiḥ svābhāvikī matā*

Śrī Kṛṣṇa est la conscience qui tout pénètre, qui possède toutes les énergies, dans sa forme la plus complète, et le *jīva* est la conscience infinitésimale, semblable à une particule de lumière située dans un rayon du soleil spirituel. Les efforts purs et naturels de l'entité consciente infinitésimale envers la conscience totale portent le nom de *bhakti*. L'obstination du

*jīva* à agir pour tout autre motif que le plaisir de Śrī Kṛṣṇa (*anyābhilāṣa*), *jñāna* et *karma*, est indiqué par la périphrase suivante: «acquérir des désignations matérielles.» Nous devons comprendre que l’effort inhérent au *jīva* peut seul désigner les activités favorables à la satisfaction de Śrī Kṛṣṇa.



# CHAPITRE DEUX

## Bhakti-ābhāsa – l’Ombre de la Bhakti

*yad bhaktyābhāsa-leśo 'pi dadāti phalam uttamam  
tam ānanda-nidhiṁ kṛṣṇa-caitanyaṁ samupāśmahe*

«J’adore Śrī Kṛṣṇa Caitanya, Lui qui est un océan de félicité transcendante. Même une légère trace de dévotion pour Lui confère le résultat le plus élevé.»

Mes chers dévots, dans le chapitre précédent nous avons parlé de la nature intrinsèque (*svarūpa*) et des caractéristiques externes (*taṭastha-lakṣaṇa*) de la *bhakti*. Nous traiterons maintenant de *bhakti-ābhāsa*, l’ombre de la *bhakti*. En fait, nous en avons déjà discuté un peu en décrivant *taṭastha-lakṣaṇa*, car *bhakti-ābhāsa* fait partie des *taṭastha-lakṣaṇas*. Il convenait cependant de réserver un chapitre entier pour analyser la *bhakti-ābhāsa*. Nous espérons que cela contribuera à éclairer davantage le premier chapitre.

Nous avons déjà vu que les efforts naturels et purs de la

conscience infinitésimale (le *jīva*) envers la conscience totale et complète (Kṛṣṇa) portent le nom de *bhakti*. Il existe deux sortes de *jīvas*: ceux qui sont libérés et ceux qui sont conditionnés. À l'état libéré, le *jīva* est affranchi de toute relation matérielle et se trouve dans sa position constitutive pure. Il est libre des désignations matérielles et aucune caractéristique marginale de la *bhakti* n'a d'emprise sur lui. À l'état conditionné, par contre, le *jīva* oublie son identité constitutive car son intelligence spirituelle est perturbée par les enveloppes des corps subtil et grossier. À ce niveau, il emprunte de nombreuses désignations matérielles. Lorsqu'on nettoie un miroir, on peut voir clairement les objets qui s'y reflètent, mais s'il est couvert de poussière, il ne les reflétera pas aussi bien. Ainsi dira-t-on qu'il emprunte une certaine désignation. Ce qui recouvre la nature d'un objet (son *svabhāva*) devient la désignation de l'objet. La nature matérielle recouvre la nature constitutive pure du *jīva*, et cette enveloppe devient donc la désignation du *jīva*. Le *Śrīmad Bhāgavatam* (11.2.37) déclare:

*bhayaṁ dvitīyābhiniveśataḥ syād  
 īśād apetasya viparyayo 'smṛtiḥ  
 tan-māyayāto budha ābhajet taṁ  
 bhaktyaikayeśaṁ guru-devatātmā*

Cette tendance innée du *jīva* à servir avec une dévotion pure la conscience complète, Bhagavān Śrī Kṛṣṇa, est son *nitya-dharma*, son devoir éternel. Quand ce même *jīva* s'oppose à Bhagavān, il est rempli de crainte et perd son intelligence. *Māyā* est l'énergie externe de Bhagavān (*aparāśakti*). Puisqu'il considère l'existence du monde matériel, qui s'est manifesté de l'énergie externe, comme un élément

indépendant de Bhagavān, l'infortuné *jīva* tombe dans le monde de matière. Les hommes d'intelligence, qui acceptent le refuge des pieds pareils au lotus d'un *sad-guru*, s'engagent dans la pratique exclusive du *bhajana* de Dieu la Personne Suprême, Śrī Hari.

Ce verset du *Śrīmad Bhāgavatam* nous permet de comprendre que l'absorption du *jīva* dans l'énergie matérielle (*māyābhīniveśa*) lui impose une fausse désignation. À ce stade, sa *bhakti* se dégrade facilement et devient *bhakti-ābhāsa*. Ceux qui ne recherchent rien d'autre que la *śuddha-bhakti* doivent dépasser la *bhakti-ābhāsa* et prendre refuge de la *kevala-bhakti* (la dévotion pure et exclusive). C'est pourquoi nous traiterons en détail de la *bhakti-ābhāsa*. Cette profonde analyse de la *bhakti-ābhāsa* est extrêmement confidentielle, et seuls les dévots dédiés sont qualifiés pour l'entendre. Pourquoi? Tout simplement parce que ceux qui prennent la *bhakti-ābhāsa* pour de la *bhakti* ne seront pas satisfaits par ce livre, à moins qu'ils ne connaissent une bonne fortune. Je ressens un immense plaisir à présenter ce sujet aux dévots intimes.

Dans son *Bhakti-rasāmṛta-sindhu*, Śrīla Rūpa Gosvāmī n'a pas traité séparément de la *bhakti-ābhāsa*. Dans la première moitié du verset *anyābhilāṣitā-śūnyam jñāna-karmādy-anāvṛtam*, il a donné une explication complète, mais pourtant cachée, de la *bhakti-ābhāsa*. Dans la partie concernant *rati-tattva*, dans laquelle il discute de *rati-ābhāsa* (le semblant de *rati*), *rasācārya* Śrīla Rūpa Gosvāmī explique la *bhakti-ābhāsa*. J'expose maintenant la *bhakti-ābhāsa* sur la base de ses enseignements.

La *bhakti-ābhāsa* existe aux niveaux qui précèdent la *śuddha-bhakti*. À partir de *bhakti-ābhāsa*, la *śuddha-bhakti* et *rati* dans la *śuddha-bhakti* se suivent. Śrīla Rūpa Gosvāmī

déclare (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.3.45): *pratibimbas tathā chāyā ratyābhāso dvidhā mataḥ*. On recense deux types de *bhakti-ābhāsa*: *pratibimba-bhakti-ābhāsa* et *chāyā-bhakti-ābhāsa*. La différence entre les deux réside dans le fait que *pratibimba* est séparé de l'objet original et apparaît comme une entité distincte, alors que *chāyā* dépend complètement de l'objet original; elle en est proche et en est une manifestation partielle. Lorsqu'un arbre se reflète dans l'eau, son reflet porte le nom de *pratibimba*. Le reflet n'est jamais en contact avec l'objet. Il n'a de sens d'ailleurs que parce que l'objet original existe. Pourtant, le reflet a une identité séparée. La forme qui naît de l'obstruction de la lumière par l'arbre et qui ressemble à l'arbre lui-même s'appelle l'ombre (*chāyā*). L'existence de *chāyā* dépend de son objet original. Śrīla Jīva Gosvāmī dit: *tasmān nirupādhitvam eva rater mukhya-svarūpatvam sopādhitvam ābhāsatvam tattva gauṇyā vṛtṭyā pravartamānatvam iti*, ce qui signifie que quand la *bhakti* est pure, elle est *svarūpa-bhakti*, la dévotion dans son état intrinsèque, et quand elle est mixte, elle est *bhakti-ābhāsa*. La *bhakti-ābhāsa* est manifestée par la tendance secondaire du *jīva*, *gauṇa-vṛtṭi*. L'inclination intrinsèque du *jīva* s'appelle *mukhya-vṛtṭi*, et celle qui est recouverte, *gauṇa-vṛtṭi*. *Pratibimba-bhakti-ābhāsa* et *chāyā-bhakti-ābhāsa* appartiennent tous deux à la catégorie des *gauṇa-vṛtṭi* (tendances secondaires). Lorsque la *bhakti* atteint sa forme pure, elle est totalement affranchie de *pratibimba* et *chāyā*. À ce niveau, seul l'objet original lui-même, la pure dévotion spontanée, se manifeste.

### **Pratibimba-bhakti-ābhāsa**

L'ombre de la dévotion (*pratibimba-bhakti-ābhāsa*) se

divise en trois: 1) *nirviśeṣa-jñānāvṛta-bhakti-ābhāsa*, 2) *bahirmukha-karmāvṛta-bhakti-ābhāsa* et 3) *viparītavastu-bhakti-buddhi-janita-bhakti-ābhāsa*.

1) Dans la *nirviśeṣa-jñānāvṛta-bhakti-ābhāsa*, la *bhakti* reste cachée par la connaissance impersonnelle (*nirviśeṣa-jñāna*). Un rideau de savoir impersonnel se glisse entre le *sādhaka* et la *svarūpa-siddha-bhakti*, rendant ainsi impossible la pleine réalisation de la *svarūpa-bhakti*.

Le concept de *jñāna* impersonnel implique que dans la réalité transcendantale (*cit-tattva*), les noms, formes, qualités, divertissements, etc., n'existent pas. Selon cette philosophie, ces attributs n'existent que matériellement, et lorsque le *jīva* est libéré de l'existence matérielle, il se fond dans le Brahman indifférencié. Là où le *nirviśeṣa-jñāna* subsiste, la *śuddha-bhakti* ne peut se manifester. La pratique d'activités dévotionnelles pour Śrī Kṛṣṇa (*kṛṣṇānuśīlana*) constitue la *śuddha-bhakti*. On ne retrouve aucune activité liée à la *bhakti* au niveau *nirviśeṣa*, puisque ni Kṛṣṇa, ni le *kṛṣṇa-dāsa-jīva*, ni même les actes de dévotion ne sont présents. Comment la *kṛṣṇa-bhakti* de celui qui croit que, quand on atteint la libération, la *bhakti* n'existe plus car le mental, le corps et le faux ego sont détruits, et que simultanément ils continuent à suivre le processus de la *bhakti* pour obtenir la perfection, peut-elle être éternelle et dénuée d'hypocrisie? Une telle personne essaye de satisfaire Kṛṣṇa pendant un temps puis tente d'en annihiler l'existence à la fin. C'est précisément de cette manière qu'agit Vṛkāsura; il avait satisfait Śiva par son adoration, mais après avoir obtenu une bénédiction de sa part – celle de pouvoir anéantir autrui en posant la main sur sa tête –, il essaya de le tuer. La dévotion d'un tel individu est trompeuse et temporaire, car il ignore la nature intrinsèque de la *nitya-siddha-bhakti*. Dans son *Bhakti-rasāmṛta-sindhu*

(1.3.44, 46), Śrīla Rūpa Gosvāmī décrit les attributs de cette dévotion:

*kintu bāla-camatkāra-kārī tac-cihna vīkṣayā  
abhijñena subodho 'yaṁ ratyābhāsaḥ prakīrtitaḥ*

*aśramābhīṣṭa-nirvāhī rati-lakṣaṇa lakṣitaḥ  
bhogāpavarga-saukhyāṁśa-vyañjakaḥ pratibimbakaḥ*

En voyant les larmes et les tremblements chez ceux qui recherchent les plaisirs des sens et la libération, on peut croire qu'ils ont développé un attachement intense pour Kṛṣṇa (*kṛṣṇa-rati*). Mais seuls les sots, qui sont facilement influencés par des symptômes externes, jugeront comme authentique ce soi-disant *rati*. Les autres ne s'y tromperont pas et reconnaîtront dans ces symptômes le *rati-ābhāsa*. Ces tremblements et larmes ont pour origine deux raisons. La première est que ces personnes aspirent à la libération impersonnelle et, en se souvenant de Kṛṣṇa, qui peut seul conférer *mukti*, ils en ressentent une grande joie. Cette joie est la cause des larmes qu'ils versent et des tremblements qui agitent leur corps. En aucun cas, ils ne sont dûs à leur amour spontané pour le Seigneur. La seconde raison est le bonheur qui découle de penser que simplement en pratiquant la *bhakti-ābhāsa* leurs désirs matériels les plus profonds seront facilement comblés.

*vārāṇasī-nivāsī kaścid ayaṁ vyāharan hareś caritam  
yati-goṣṭhyām utpulakaḥ siñcati gaṇḍa-dvayī-masraiḥ*

Un jour, dans la ville de Vārāṇasī, un *sannyāsī* chantait

les noms de Hari devant ses pairs et se mit à trembler et à verser des larmes. Alors qu'il chantait, il pensait: «Par cette simple méthode j'atteindrai la libération impersonnelle.» Śrīla Rūpa Gosvāmī décrit la cause d'une telle condition (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.3.47-48):

*daivāt sad-bhakta-saṅgena kīrtanādy anusāriṇām  
prāyaḥ prasanna-manasām bhogo mokṣādi-rāgiṇām*

*keśāñcid dhṛdi bhāvendoḥ pratibimba udañcati  
tad-bhakta-hṛn-nabhaḥ-sthasya tat-saṁsarga-prabhāvataḥ*

Exhiber de tels symptômes (tremblements et larmes) n'est pas chose aisée pour un impersonnaliste, car *jñāna* et *vairāgya* durcissent le cœur et chassent tous les symptômes de la *bhakti*, qui est par nature très tendre. Même si dans les *śravaṇa* et *kīrtana* d'un impersonnaliste, la maladie du plaisir des sens et de la libération perdure, il éprouve pourtant de la joie dans son cœur, joie qui provient de la pratique des *śravaṇa* et *kīrtana*. Si, à ce moment, par quelque heureuse fortune, il entre au contact d'un pur dévot de Bhagavān, le *bhāva* qui naît comme la lune dans le ciel du cœur des purs dévots se reflétera dans son cœur contaminé par la philosophie impersonnaliste. Cela peut parfois créer une légère extase et faire couler des larmes. Mais lorsqu'il perd la compagnie d'un tel dévot, il dénonce comme imposture les larmes et les tremblements de ses propres disciples. Ainsi, la *bhakti* n'apparaît jamais dans un cœur recouvert par le savoir impersonnel (*jñāna*), mais la *bhakti-ābhāsa* peut parfois s'y manifester.

2) Dans la *bahirmukha-karmāvṛta-bhakti-ābhāsa*, la tendance secondaire de la *bhakti* (*gauṇa-vṛtti*) produit une couche

constituée de *karma* (activités intéressées), comme si un rideau d'actes intéressés se glissait entre le *jīva* (celui qui goûte) et la *bhakti* (ce que l'on veut goûter). Ce rideau couvre la *svarūpa*, la nature intrinsèque de la *bhakti*. Le *varṇāśrama-dharma* et l'*aṣṭāṅga-yoga* relèvent du *karma*. Ce dernier revêt deux aspects: *nitya* (activités quotidiennes routinières) et *naimittika* (activités occasionnelles). Tous les actes qui ont pour résultat la piété sont du domaine du *karma*. Une explication détaillée de ce mot alourdirait grandement mon exposé. Ceux qui souhaitent comprendre le *karma-tattva* peuvent lire l'introduction de mon livre intitulé *Śrī Caitanya-śikṣāmṛta*.

Le processus du *karma*, tel qu'il est défini dans les livres des *smārta-brāhmaṇas*, ne comprend que des activités superficielles. Les *sandhya-vandanas*, les prières récitées journellement à l'aube, au crépuscule, etc., requises pour l'exécution des devoirs liés au *varṇāśrama* et qui figurent dans les ouvrages des *smārtas* procèdent de *nitya-karma*, les activités quotidiennes routinières. Les *smārtas* considèrent que ces activités *nitya-karma* sont de la *bhakti*. Pourtant, une analyse profonde de ces activités révélera qu'elles sont également externes. Les symptômes de la *bhakti* que l'on peut voir en elles appartiennent à la *pratibimba-bhakti-ābhāsa* et non à la véritable *bhakti*. En effet, le but de ces activités est la libération impersonnelle, ou les plaisirs de ce monde ou des planètes édéniques. Certains pensent que les branches du *bhakti-tattva*, telles que *śravaṇa* et *kīrtana*, sont du *karma* et que les *śravaṇa* et *kīrtana* du *karma-tattva* sont de la *bhakti*. Ces mauvaises conceptions philosophiques naissent de l'ignorance du vrai *tattva*. Bien qu'extérieurement il y ait de nombreuses similitudes entre *karma* et *sādhana-bhakti*, il existe néanmoins une différence fondamentale entre les deux.

Toute action accomplie pour atteindre le bonheur en ce monde ou sur les planètes édéniques porte le nom de *karma*. Ce bonheur comprend le plaisir des sens ou le soulagement des souffrances sous la forme de la libération impersonnelle.

La *bhakti*, quant à elle, est l'action entreprise avec les sentiments qui permettent d'accroître notre inclination naturelle inhérente pour obtenir le *kṛṣṇa-rati* et dans laquelle on n'agit pour aucun autre motif. Même s'il reçoit en plus d'autres fruits, celui qui agit les considère comme insignifiants. Ces activités qui nourrissent la *śuddha-bhakti* sont également de la *bhakti*, car seule la *bhakti* est mère de la *bhakti*. *Jñāna* et *karma* ne produisent jamais la *bhakti*. Chers dévots intimes, vous ne pouvez satisfaire ceux qui s'engagent dans des activités grossières en leur présentant la différence subtile entre *karma* et *bhakti*. Ce n'est que lorsque leur foi en *jñāna* et *karma* vacillera par l'énorme accumulation d'activités pieuses et la compagnie de purs dévots de Bhagavān que la graine de la *bhakti*, qui n'a pas encore germé, apparaîtra dans leur cœur sous la forme de *śraddhā*. À moins de posséder cette *śraddhā*, nul ne peut saisir la différence subtile qui existe entre le *karma* et la *bhakti*. Nous devons bien comprendre que celui qui pense que la *bhakti* n'est qu'une autre forme de *karma* ne pourra pas savourer dans son cœur les sentiments transcendants de la *śuddha-bhakti*. La distinction entre un aliment amer et un aliment doux ne peut être établie qu'en les goûtant tous deux et non en raisonnant. Après les avoir goûtés, il devient plus facile de déterminer quel aliment est supérieur à l'autre. Les gens attirés par le *karma* parfois dansent, tremblent et versent des larmes en chantant les saints noms, mais tout cela relève de la *pratibimba-bhakti*, non de la *śuddha-bhakti*, et résulte de leur bonne fortune à avoir fréquenté des dévots dans leurs vies

passées, ce que décrivait le verset précédent (*daivāt sad-bhakta-saṅgena*). Leurs tremblements et larmes ne sont que des symptômes produits par le plaisir des sens (*bhoga-saukhyāṁśa-vyañjakas*) et procèdent donc de *pratibimba*. À ce niveau, ces personnes sont soit immergées dans des pensées de plaisir édenique, soit absorbées dans un océan imaginaire de bonheur qui découle de la libération. Mais tout cela appartient à *pratibimba-bhakti-ābhāsa*.

3) Intéressons-nous maintenant à la *viparīta-vastu-bhakti-buddhi-janita-bhakti-ābhāsa*, qui est produite par la vision de la *bhakti* dans des activités qui lui sont en réalité opposées et qui prévalent dans le *pañcopāsanā* et l'*īśvara-praṇidhāna* (la concentration sur l'*īśvara* dans le processus du *yoga*). Ceux que l'on connaît sous le nom de *pañcopāsanās* disent qu'il y a cinq *sampradāyas* – Śaiva (adorateurs de Śiva), Śākta (adorateurs de Durgā), Gāṇapatya (adorateurs de Gaṇeśa), Saura (adorateurs de Sūrya) et Vaiṣṇava (adorateurs de Viṣṇu). Toutes suivent la voie de l'impersonnalisme. La *sampradāya vaiṣṇava* mentionnée ici n'est pas la lignée *vaiṣṇava* qui suit le principe authentique de la *bhakti*. Les quatre *sampradāyas vaiṣṇavas* officielles ne sont pas incluses dans la *pañcopāsanā-vaiṣṇava-sampradāya* dont il est question ici. Śrī Rāmānujācārya, Śrī Madhvācārya, Śrī Viṣṇuvāmī et Śrī Nimbāditya sont les quatre *ācāryas* des quatre *sampradāyas* authentiques et reconnues qui prônent la voie de la *śuddha-bhakti*, et que décrit le verset *śrī-brahma-rudra-sanakāś catvāraḥ sampradāyinaḥ*. Pour désigner ces quatre lignées, les écritures utilisent les termes *sampradāya-vihīnā ye mantrās te niṣphalā matāḥ*, qui signifient que les *mantras* non reçus dans une de ces quatre *sampradāyas* ne donnent aucun résultat.

Les *vaiṣṇavas* qui se réclament du *pañcopāsanā* sont à la

base impersonnalistes et ne sont donc pas des purs dévots. Tous les *pañcopāsakas* croient que les *mūrtis* des cinq déités qu'ils adorent sont en fait imaginaires. En d'autres mots, ils pensent que le Brahman est dénué de forme et que les déités sont un simple support d'adoration tant qu'eux-mêmes sont encore dans la conception matérielle de l'existence. Selon leur philosophie, quand leur adoration atteint la perfection ils se fondent dans le Brahman impersonnel et la dévotion qu'ils offrent à leurs *mūrtis* «imaginaires», qu'ils considèrent comme le Seigneur Suprême (*īśvara*), n'est pas éternelle. Cette activité relève de la *jñānāvṛta-bhakti-ābhāsa* (la dévotion recouverte par la connaissance impersonnelle). On ne peut obtenir la *śuddha-bhakti* tant que l'on croit que cette *jñānāvṛta-bhakti-ābhāsa* est la véritable *bhakti*. Si les symptômes de la pure dévotion, tels que les tremblements et les larmes, peuvent apparaître sur les adeptes de la *bhakti-ābhāsa*, ils doivent être néanmoins perçus comme des manifestations du plaisir des sens et de simples reflets (*pratibimbas*) des symptômes véritables.

Tout comme les *pañcopāsakas* nourrissent la *bhakti-ābhāsa* envers leurs *mūrtis* «imaginaires», de même les *yogīs* manifestent des tremblements et versent des larmes pour leur *mūrti* «imaginaire» de l'Âme Suprême. Tous ces exemples appartiennent à la *pratibimba-bhakti-ābhāsa*. L'idée selon laquelle cette *pratibimba-bhakti-ābhāsa* se développera graduellement en *śuddha-bhakti* est totalement erronée car, en rejetant la méditation impersonnelle et les bénéfices provenant d'activités intéressées, ce *tattva* (*bhakti-ābhāsa*) disparaît complètement. Il ne demeure alors aucune possibilité pour ceux qui pratiquent la *pratibimba-bhakti-ābhāsa* de retirer quelque bénéfice de leur méthode, à moins qu'ils ne purifient entièrement leur conscience. Des impersonnalistes comme les

quatre Kumāras et le très grand *jñānī* Śukadeva Gosvāmī ne pouvaient commencer une nouvelle vie qu'en renonçant pleinement à leur foi et en empruntant le chemin de la *bhakti*. Par la force de cette nouvelle vie prestigieuse, ils obtinrent le statut d'*ācāryas*. Concernant la *pratibimba-bhakti-ābhāsa*, Śrīla Rūpa Gosvāmī déclare (*Bhakti-rasāmṛta-sinhu* 1.3.42-43):

*vimuktākhila tarṣair yā muktair api vimṛgyate  
yā kṛṣṇenātigopyāśu bhajadbhyo 'pi na dīyate*

*sā bhukti-mukti-kāmatvāc chuddhām bhaktim akurvatām  
hṛdaye sambhavaty eṣām katham bhāgavatī ratiḥ*

«Comment est-il possible au rare *bhagavat-rati*, l'attachement intense pour Bhagavān au niveau de *bhāva*, d'apparaître dans le cœur de ceux qui aspirent au plaisir des sens et à la libération impersonnelle quand il est également recherché par des âmes libérées qui ont pleinement renoncé à toutes les variétés de désirs matériels et que Śrī Kṛṣṇa ne l'accorde pas facilement à ceux qui sont engagés dans Son *bhajana* exclusif?»

Mentionnons ici que ceux qui considèrent que l'intoxication et le plaisir qui découle de la compagnie illicite des femmes participent de *bhagavat-rati* sont eux-mêmes contaminés et peuvent contaminer autrui.

### **Chāyā-bhakti-ābhāsa**

Il est très important pour un *sādhaka* de comprendre la *chāyā-bhakti-ābhāsa*. À la différence de la *pratibimba-*

*bhakti-ābhāsa*, la *chāyā-bhakti-ābhāsa* n'est pas malhonnête et calculatrice. Elle possède une certaine simplicité et vertu. Śrīla Rūpa Gosvāmī a écrit (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.3.49-53):

*kṣudra kautūhalamayī cañcalā duḥkha-hāriṇī  
rateś chāyā bhavet kiñcit tat-sādrśyāvalambinī*

*hari-priya-kriyā-kāla-deśa-pātrādi-saṅgamāt  
apy ānuṣaṅgikādeśā kvacid ajñeṣv apīkṣyate*

*kintu bhāgyaṁ vinā nāsau bhāvāc chāyāpy udañcati  
yad abhyudayataḥ kṣemaṁ tatra syād uttarottaram*

*hari-priya-janasyaiva prasāda-bhara-lābhataḥ  
bhāvābhāso 'pi sahasā bhāvātavam upagacchati*

*tasminn evāparādhena bhāvābhāso 'py anuttamaḥ  
krameṇa kṣayam āpnoti khaṣṭha-pūrṇa-śaśī yathā*

Il existe certaines similitudes entre la *chāyā-bhakti-ābhāsa* et la *śuddha-bhakti*, mais par nature celui qui emprunte la voie de la *chāyā-bhakti-ābhāsa* ressent une légère curiosité quant au fruit qu'il retirera en suivant ce processus, son mental est instable et sa détresse matérielle a quelque peu disparu. On perçoit aussi quelquefois les symptômes de la *chāyā-bhakti-ābhāsa* sur une personne dépourvue de connaissance spirituelle, mais qui a pourtant subi l'influence des temps, lieux et dévots chers à Bhagavān. Que l'on soit un *pañcopāsaka* ou un *sampradāyika* (d'une *paramparā* authentique), on ne peut atteindre le niveau de la *chāyā-bhakti-ābhāsa* sans une bonne fortune spéciale ayant

germé en nous, car si l'ombre de *bhāva* – aussi petite soit-elle – se manifeste une fois, elle augmentera et confèrera un bénéfice progressif au *sādhaka*. En obtenant la miséricorde d'un pur *vaiṣṇava*, *bhāvābhāsa* peut se transformer progressivement en *bhāva*. Par contre, si l'on commet des offenses aux pieds d'un pur dévot, même le *bhāvābhāsa* le plus élevé se détériorera, à l'instar de la lune qui pâlit graduellement au moment de la quinzaine décroissante (*kṛṣṇa-pakṣa*).

On dénombre deux sortes de *chāyā-bhakti-ābhāsa*: 1) *svārūpa-jñānābhāva-janita-bhakti-ābhāsa*, l'ombre de la dévotion (*bhakti-ābhāsa*) qui apparaît alors qu'on ignore notre véritable identité, et 2) *bhakti-uddīpaka-vastu-śakti-janita-bhakti-ābhāsa*, l'ombre de la dévotion dans lequel la stimulation pour la *bhakti* naît de l'influence des temps, lieux et circonstances se rapportant à Bhagavān.

1) La connaissance intrinsèque (*svārūpa-jñāna*) ayant trait au *sādhaka* (le dévot), à la *sādhana* (le moyen) et au *sādhya* (le but) n'est pas différente de la *svārūpa* de la *śuddha-bhakti*. Lorsqu'un tel *svārūpa-jñāna* ne s'est pas encore éveillé dans le cœur du *sādhaka*, mais que le désir de traverser l'océan de l'existence matérielle a germé en lui, les symptômes visibles de *bhakti* qu'il manifeste appartiennent à la *bhakti-ābhāsa*. Cette *bhakti-ābhāsa* se changera en *śuddha-bhakti* quand le *sādhaka* obtiendra le *svārūpa-jñāna*. La réalisation de l'identité éternelle provenant du *dīkṣā-mantra* que le dévot reçoit de son *dīkṣā-guru* (*vastu-prabhā*) ne se manifesterà pas même au *vaiṣṇava* dûment initié dans une *sampradāya* authentique tant que ce dernier n'aura pas reçu ce *svārūpa-jñāna* par la miséricorde de son *śikṣā-guru*. Parce qu'il n'a pas connaissance du *svārūpa-jñāna*, la *svārūpa-siddha-bhakti* demeure recouverte et seule la *bhakti-ābhāsa* est visible.

La dévotion des *pañcopāsakas* qui ne sont pas contaminés par la philosophie impersonnaliste et continuent à adorer leur déité favorite en La considérant comme une émanation directe de Bhagavān et le but suprême relève également de la *chāyā-bhakti-ābhāsa*. Pourtant, il subsiste une grande différence entre un *pañcopāsaka-vaiṣṇava* et un *sampradāyika-vaiṣṇava*. La foi ferme (*niṣṭhā*) du *vaiṣṇava sampradāyika* dans l'aspect personnel de Bhagavān est beaucoup plus forte que celle du *pañcopāsaka*. En recevant un enseignement authentique du *tattva*, un *vaiṣṇava sampradāyika* garde l'espoir d'atteindre un jour un niveau élevé de pur vaiṣṇavisme, tandis qu'un *pañcopāsaka* ne peut pas espérer atteindre un tel niveau par les enseignements de sa lignée. Pour un *vaiṣṇava sampradāyika*, la compagnie des purs dévots est bien plus facilement accessible que pour un *vaiṣṇava pañcopāsaka*. Si, par quelque bonne fortune, les *pañcopāsakas* obtiennent de pouvoir fréquenter des dévots en se gardant simultanément de la compagnie des impersonnalistes, ils peuvent alors s'intégrer au système *sampradāyika* et emprunter la voie de la *śuddha-bhakti*. Citons deux preuves mentionnées dans le *Bhakti-sandarbhā*. Le *Skanda Purāṇa* stipule que les *vaiṣṇavas sampradāyikas* obtiennent le résultat escompté, même en pratiquant la *chāyā-bhakti-ābhāsa*. Śrī Mahādeva déclare (*Hari-bhakti-vilāsa* 11.200):

*dīkṣā-mātreṇa kṛṣṇasya narā mokṣaṁ labhanti vai  
kim punar ye sadā bhaktyā pūjayanty acyutaṁ narāḥ*

«La seule initiation au *kṛṣṇa-mantra* peut conférer la libération (*mukti*), que dire alors de ce que l'on peut obtenir en pratiquant la *bhagavad-bhakti*?»

Quant aux *pañcopsakas* qui se sont gardés de la *pratibimba-bhakti-ābhāsa* et ont développé la *chāyā-bhakti-ābhāsa*, l'*Ādi-varāha Purāṇa* (211.85) dit:

*janmāntara-sahasreṣu samārādhyā vṛṣadhvajam  
vaiṣṇavatvaṁ labhet kaścit sarva-pāpa-kṣaye sati*

«En adorant Gaṇeśa pendant des milliers de vies et en se purifiant de toute faute, il est possible d'arriver au vaiṣṇavisme.»

Le *siddhānta* est que les *śaktas* (les adorateurs de la déesse Durgā) s'éveillent progressivement à la *bhakti*, qu'elle soit personnelle ou impersonnelle, en devenant tout d'abord des adorateurs de Sūrya (le *deva* du soleil), puis successivement de Gaṇeśa et de Śiva, pour ensuite rejoindre les *pañcopāsakas vaiṣṇavas* et finalement les *sampradāyikas vaiṣṇavas*. Par l'analyse minutieuse des écritures, on comprend que, par l'influence des purs dévots, la *chāyā-bhakti-ābhāsa* se transforme en *śuddha-bhakti*.

2) Les *śāstras* recensent de nombreux exemples de *bhakti-uddīpaka-vastu-śakti-janita-bhakti-ābhāsa*. La plante *tulasī*, le *mahāprasāda*, le *vaiṣṇava-prasāda*, l'observance des jours d'*ekādaśī*, la *mūrti* de Bhagavān, les lieux saints, le Gange, la poussière des pieds pareils aux lotus des *vaiṣṇavas*, etc., agissent tous comme des *bhakti-uddīpakas*, des *stimuli* favorables à la *bhakti*. Même s'il entre à leur contact inconsciemment, le *jīva* en reçoit un immense bénéfice. Parfois, ce bénéfice peut survenir même si le *jīva* innocent commet inconsciemment une offense à leur égard. Cette

relation avec ces différents éléments est de l'ordre de *bhakti-ābhāsa*. Les dévots ne s'étonneront pas des résultats remarquables de la *bhakti-ābhāsa*. Tout cela est dû à la puissance illimitée de la *śuddha-bhakti*. Si les processus de *jñāna* et yoga ne sont pas suivis correctement et ne sont pas soutenus par la *bhakti-ābhāsa*, ils ne peuvent garantir aucun résultat. Par contre, Bhakti-devī est complètement indépendante. Selon leurs motivations, elle comble les désirs de tous ceux qui prennent refuge en elle. Mais bien que ces résultats transparaissent dans la *bhakti-ābhāsa*, cette conduite n'est pas celle recommandée. La *śuddha-bhakti* doit rester notre seule préoccupation. Ceux qui aspirent à une réussite totale ne doivent à aucun moment laisser s'installer dans leur cœur la *pratibimba-bhakti-ābhāsa*. Par la force du *bhajana* accompli sous la direction de purs *vaiṣṇavas*, ils doivent dépasser la *chāyā-bhakti-ābhāsa* et chercher exclusivement refuge aux pieds pareils aux lotus de Bhakti-devī. Aussi, adoptez, je vous prie, le principe suivant énoncé par Viśva-vaiṣṇava Dāsa:

*pratibimbā tathā chāyā bhedāt tattva-vicārataḥ  
bhaktyābhāso dvidhā so 'pi varjanīyaḥ rasārthibhiḥ*

Ceux qui désirent savourer le *bhakti-rasa* doivent se garder des deux types de *bhakti-ābhāsa*: *pratibimba-bhakti-ābhāsa* et *chāyā-bhakti-ābhāsa*.

Pour résumer, si le premier type de *bhakti-ābhāsa* fait commettre des offenses au *jīva*, le deuxième est incomplet en lui-même. La pratique de la *śuddha-bhakti* est donc la seule activité recommandée au *jīva*.

## Les Offenses à la Bhakti

C'est un acte très dangereux. Nous suivons de nombreuses branches de la *bhakti*, telles qu'accepter le *dīkṣā-mantra* d'un *guru* authentique, appliquer quotidiennement le *tilaka* en douze endroits de notre corps, accomplir l'*arcana* de Śrī Kṛṣṇa, observer le vœu d'*ekādaśī*, chanter les saints noms (*harināma*), nous souvenir de Kṛṣṇa chacun selon son niveau, visiter les lieux saints comme Vṛndāvana, etc. Mais malheureusement nous ne tentons pas d'une manière aussi assidue d'éviter les offenses aux pieds pareils aux lotus de Bhakti-devī. En citant l'exemple de Mukunda, Śrīman Mahāprabhu éclaire Ses dévots sur les différentes offenses commises envers Bhakti-devī (*Śrī Caitanya-bhāgavata*, *Madhya-khaṇḍa* 10.185, 188-190, 192):

*kṣaṇe dante ṛṇa laya, kṣaṇe jāṭhī māre  
o khaḍa-jāṭhiyā – beṭā nā dekhibe more*

*prabhu bole – o beṭā jakhana yathā jāya  
seī mata kathā kahi tathāya miśāya*

*vāśiṣṭha paḍaye jabe advaitera saṅge  
bhakti-yoge nāce gāya ṛṇa kari dante*

*anya sampradāye giyā jakhana sāmhbāya  
nāhi māne bhakti jāṭhi mārāye sadāya*

*bhakti-sthāne uhāra haila aparādha  
eteke uhāra haila daraśana-bādha*

[Śrīman Mahāprabhu déclara:] «Je ne puis déverser Ma

miséricorde sur Mukunda parce que certaines fois il fait preuve d’humilité en mettant un fétu de paille entre ses dents et à d’autres moments il M’agresse. En d’autres mots, il pose l’une de ses mains sur Mes pieds (faisant preuve d’humilité) et met l’autre sur Mon cou (faisant montre d’agressivité). Selon son humeur, il se comporte envers Moi comme un disciple ou comme un antagoniste. C’est pourquoi Je ne puis lui donner Ma miséricorde. Partout où il se rend, il sert ses intérêts personnels et se mélange aux gens du commun. Parfois il embrasse la doctrine *māyāvādī* en récitant le *Yoga-vāsīsthā*, empreint de philosophie *advaita*, et parfois, au contraire, il abandonne la conception impersonnelle et cultive la *kṛṣṇa-bhakti* en adoptant une attitude humble et en participant au *kīrtana*. Lorsqu’il rejoint les impersonnalistes, il rejette le fait que la *bhakti* soit éternelle et condamne les dévots en utilisant la logique et l’argumentation. Ainsi a-t-il commis une offense envers Bhakti-devī. C’est pourquoi il n’aura pas Mon *darśana*.»

Mukunda Datta est un compagnon éternel du Seigneur, aussi quand Mahāprabhu parle de lui de la sorte s’agit-il bien évidemment d’un *līlā* (un divertissement). Mais une raison extrêmement confidentielle motive ici les graves reproches du Seigneur. L’enseignement confidentiel de Mahāprabhu est que nous ne pouvons satisfaire Kṛṣṇa simplement en recevant le *dīkṣā-mantra* et en suivant les diverses branches de la *bhakti*. Seuls ceux qui ont une foi ferme en la dévotion exclusive peuvent Le satisfaire. Ceux qui ont développé une telle *śraddhā* empruntent le chemin de la *śuddha-bhakti* avec force détermination. Ils ne se rendent pas aux endroits où l’on débat des doctrines contraires à la pure dévotion. Ils visitent les lieux où l’on discute de la *śuddha-bhakti* et écoutent avec

grand intérêt. La simplicité, la détermination et le désir exclusif d'obtenir la *bhakti* sont les caractéristiques naturelles de ces purs dévots. Ils n'approuvent jamais les assertions ou activités opposées à la *bhakti* pour gagner en popularité. En effet, les purs dévots demeurent toujours étrangers à ces choses.

De nos jours, la plupart des gens n'essayent même pas d'éviter ces offenses. Juste en voyant les dévots ou en écoutant la *bhagavat-kathā*, ils manifestent les symptômes apparents de l'extase spirituelle (tremblements, larmes, etc.) et débattent de philosophie dans les assemblées, mais immédiatement après poursuivent leur quête du plaisir des sens. Mes chers lecteurs, à quoi bon s'étendre sur la soi-disant *niṣṭhā* de ceux qui feignent ces sentiments spirituels? Nous réalisons qu'ils n'agissent de la sorte que pour gagner gloire et renom auprès des dévots. La recherche de prestige et d'autres bénéfiques matériels les pousse à se comporter de cette manière. Il est triste de constater que ces personnes non seulement commettent des offenses aux pieds de Bhakti-devī en propageant des philosophies trompeuses et erronées au nom de la *bhakti*, mais ruinent aussi complètement la vie spirituelle des *jīvas* de ce monde.

Chers lecteurs, soyons toujours vigilants et gardons-nous de commettre des offenses aux pieds de Bhakti-devī. Avant toute chose, faisons le vœu de ne pratiquer que la *bhakti* à l'exclusion de toute autre méthode. N'agissons jamais de manière contraire à la *bhakti* simplement pour devenir célèbre ou attirer des disciples. Restons simples et sincères dans nos agissements. Il ne doit exister aucune dichotomie entre nos paroles et nos actes. N'essayons pas de gagner la faveur de ceux qui sont indifférents à la *bhakti* en manifestant des symptômes artificiels de dévotion élevée. Nous devons

toujours être fidèles à ces principes de la *śuddha-bhakti* et ne jamais professer d'autres doctrines. Notre comportement extérieur et nos sentiments internes doivent être identiques.



# CHAPITRE TROIS

## Analyse des Attributs

## Naturels de la Bhakti

*śuddha-bhakti-svabhāvasya prabhāvān yat-padāśrayāt  
sadaiva labhate jīvas taṁ caitanyam ahaṁ bhaje*

«J'adore Śrī Caitanya Mahāprabhu. En trouvant refuge à Ses pieds, le *jīva* obtient à jamais la puissance issue de la nature même de la *śuddha-bhakti*.»

La *śuddha-bhakti* se manifeste avec six symptômes: 1) *kleśaghñī* – elle apporte un soulagement immédiat à toute forme de souffrance matérielle, 2) *śubhadā* – elle est porteuse des meilleurs auspices, 3) *mokṣa-laghutākṛta* – elle rend insignifiante la libération, 4) *sudurlabhā* – elle est rarement atteinte, 5) *sāndrānanda-viśeṣātmā* – elle confère un immense plaisir transcendantal et 6) *kṛṣṇākarsaṇī* – elle seule permet d'attirer Kṛṣṇa. Dans la *sādhana-bhakti*, seuls les deux

premiers symptômes apparaissent; au stade de *bhāva*, les quatre premiers apparaissent, et à *prema*, les six symptômes se manifestent pleinement. C'est ce dont nous allons parler maintenant.

1) *Kleśaghnī* – Bhakti-devī dissipe toutes les souffrances (*kleśa*) de ceux qui prennent refuge de la *śuddha-bhakti*. Ces *kleśas* sont de trois sortes: *pāpa* (les péchés), *pāpa-bīja* (les péchés sous forme de graine) et *avidyā* (l'ignorance). Par les péchés qu'il a commis dans ses innombrables vies passées, ou même ceux qu'il pourra commettre dans ses vies présente et future, le *jīva* devra souffrir de différentes manières. Les péchés les plus importants ont déjà été analysés dans la cinquième partie du second chapitre du *Śrī Caitanya-śikṣāmṛta*. Ces péchés peuvent à leur tour se diviser en deux: *prārabdha* et *aprārabdha*.

*Prārabdha* se réfère aux péchés pour lesquels le *jīva* doit souffrir dans sa vie présente. Les réactions aux péchés qu'il connaîtra dans son existence prochaine sont appelées *aprārabdha*. Les péchés commis par le *jīva* dans ses nombreuses vies précédentes appartiennent à la catégorie *aprārabdha* et se changeront en *prārabdha* dans ses vies prochaines. C'est pourquoi, tombant sous la juridiction de la loi éternelle, le *jīva* doit souffrir pour les péchés qu'il a commis avant. Naître dans une famille de *brāhmaṇas*, une famille musulmane, une riche dynastie ou, au contraire, dans des conditions misérables, avoir une certaine beauté physique ou des malformations, tout cela relève du *prārabdha-karma*. Prendre naissance dans une famille de *yavanas* ou de *mlecchas* est dû au *prārabdha-karma*. La *śuddha-bhakti* détruit tout type de péché, *prārabdha* et *aprārabdha*. Si la voie du *jñāna* est parfaitement suivie, elle détruit

l'*aprārabdha-karma*. Mais selon les *śāstras* des *jñānīs*, on doit cependant souffrir des réactions de son *prārabdha-karma*. La *bhakti*, quant à elle, détruit également le *prārabdha-karma*. Le *Śrīmad Bhāgavatam* (3.33.6) stipule:

*yan-nāmadheya-śravaṇānukīrtanād  
yat-prahvaṇād yat-smaraṇād api kvacit  
śvādo 'pi sadyaḥ savanāya kalpate  
kutaḥ punas te bhagavan nu darśanāt*

[Devahūti dit:] «Mon cher Seigneur, en écoutant et en chantant Ton saint nom, en T'offrant des *praṇāmas* et en se souvenant de Toi, même une personne issue d'une famille de mangeurs de chiens devient aussitôt habilitée à accomplir les sacrifices védiques. En d'autres termes, elle acquiert le statut d'un *brāhmaṇa*. Que dire alors du bénéfice qu'obtiennent ceux qui peuvent Te contempler directement?»

Ce verset nous éclaire sur la façon dont la *bhakti* détruit le *prārabdha-karma* d'avoir repris naissance dans une famille de basse extraction. Voyons maintenant comment la *bhakti* détruit l'*aprārabdha-karma* (*Padma Purāṇa*, cité dans le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.23):

*aprārabdha-phalaṁ pāpaṁ kūṭaṁ bījaṁ phalonmukham  
krameṇaiva pralīyeta viṣṇu-bhakti-ratātmanām*

«Pour ceux qui nourrissent un attachement exclusif et indéfectible envers la *viṣṇu-bhakti*, 1) *aprārabdha*, les péchés accumulés qui demeurent à l'état non manifesté, 2) *kūṭa*, les péchés qui commencent à produire des graines et prennent la forme de désirs coupables, 3) *bīja*, les graines qui ont déjà

germé et produit des désirs coupables, et 4) *prārabdha*, les péchés déjà commis, sont tous détruits les uns après les autres.»

Comprenons ici que le dévot n'a nul besoin d'accomplir d'activités séparées relatives au *karma* ou au *jñāna* pour annihiler ses péchés.

Cette tendance à commettre des actes pécheurs, qui trouve sa racine dans le cœur du *jīva*, porte le nom de *pāpa-bīja*, la graine du péché. Seule la *bhakti* peut la détruire. Le *Śrīmad Bhāgavatam* (6.2.17, cité dans le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.24)

déclare:

*tais tāny aghāni pūyante tapo-dāna-vratādibhiḥ  
nādharmajaṁ tad-dhrdayaṁ tad apīśāṅghri-sevayā*

Les différentes méthodes prescrites dans les écritures pour expier les péchés, telles que prononcer des vœux austères comme le *cāndrāyaṇa*<sup>2</sup>, et accomplir des activités propres à la voie du *karma* ou de sévères ascèses, ou encore pratiquer la charité, ne détruisent que ceux pour lesquels elles sont spécifiquement destinées. Ces expiations n'effacent pas les graines du péché, les désirs coupables nés de notre ignorance. Ces désirs ne pourront être déracinés que par la pratique du service de dévotion envers Śrī Kṛṣṇa. En effet, en dehors de la

---

2 Le *cāndrāyaṇa-vrata* est un vœu d'austérité qui s'étale sur une période d'un mois. Il consiste à s'alimenter en ne mangeant que quinze bouchées de nourriture le jour de la pleine lune et à diminuer quotidiennement d'une bouchée jusqu'à jeûner complètement le jour de la nouvelle lune. Puis on augmente graduellement la prise de nourriture d'une bouchée journalière jusqu'à la prochaine pleine lune.

*bhakti*, il n'est nul moyen d'extirper les désirs coupables du cœur. Dès que *Bhakti-devī* apparaît dans le cœur, les désirs de piété, ainsi que tous les désirs autres que celui de servir Kṛṣṇa, sont détruits. Le *Padma Purāṇa* et le *Śrīmad Bhāgavatam* décrivent comment la *bhakti* éradique l'*avidyā*:

*kṛtānuyātrā vidyābhir hari-bhaktir anuttamā  
avidyām nirdahaty āśu dāva-jvāleva pannagīm*

(*Padma Purāṇa*, repris dans le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu*  
1.1.26)

«Quand la *hari-bhakti* apparaît dans le cœur, l'énergie de connaissance (*vidyā-śakti*) qui l'accompagne dissipe immédiatement l'ignorance du *jīva*, tout comme le feu de forêt consume le serpent.»

*yat-pāda-paṅkaja-palāśa-vilāsa-bhaktyā  
karmāśayaṁ grathitam udgrathayanti santaḥ  
tadvan na rikta-matayo yatayo 'pi ruddha-  
sroto-gaṅās tam araṇaṁ bhaja vāsudevam*

(*Śrīmad Bhāgavatam* 4.22.39, repris dans le  
*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.25)

«Les ascètes qui ont détaché leur mental des objets des sens en se gardant de les contempler ne peuvent aisément défaire le nœud du faux ego dans leur cœur, alors que les dévots qui s'engagent dans la pratique exclusive du service transcendantal du Seigneur Śrī Kṛṣṇa peuvent le dénouer facilement et sans délai. Aussi doit-on s'engager dans le *bhajana* de Vāsudeva Śrī Kṛṣṇa, le suprême refuge.»

Bien que cultiver le *jñāna* puisse dissiper l'*avidyā* jusqu'à un certain point, sans prendre refuge de la *bhakti* une *sādhaka* choirait de sa position. Le *Śrīmad Bhāgavatam* (10.2.32) déclare:

*ye 'nye 'ravindākṣa vimukta-māninas  
tvayy asta-bhāvād avisuddha-buddhayaḥ  
āruhya kṛcchreṇa param padam tataḥ  
patanty adho 'nādrta-yuṣmad-aṅghrayaḥ*

«Ô Seigneur, Vous qui avez des yeux pareils aux lotus, bien qu'en cultivant *neti-neti*, le principe négateur, les non dévots s'efforcent d'atteindre quelque chose d'étranger à la matière et s'imaginent avoir obtenu la libération de celle-ci, leur intelligence demeure impure. Avec force difficulté, ils traversent l'océan de l'ignorance pour atteindre le Brahman, mais comme ils n'ont pas pris refuge de Vos pieds, ils choient de leurs positions.»

Mes chers dévots intimes, vous avez déjà entendu le mot *avidyā* auparavant, aussi désirez-vous connaître sa nature intrinsèque. Je vais vous l'expliquer ici en quelques lignes. Śrī Kṛṣṇa possède des *śaktis* illimitées. Parmi elles, la *cit-śakti*, la *jīva-śakti* et la *māyā-śakti* sont les plus importantes. La *cit-śakti* (*svarūpa-śakti*) déploie le *dhāma* de Bhagavān, les lieux, les effets et l'entourage nécessaires à Ses *līlās*. La *jīva-śakti* produit les innombrables *jīvas*. Les *jīvas* sont par nature *cit-tattva*, spirituels, mais en raison de leur constitution incomplète, ils peuvent tomber dans le piège de Māyā. En nourrissant des désirs égoïstes, ils finissent par s'opposer à Kṛṣṇa et se retrouver prisonniers de l'énergie illusoire (*māyā*),

mais s'ils sont bien disposés à l'égard du Seigneur, ils s'affranchissent de *māyā* et s'engagent dans la pratique du service de Kṛṣṇa. Telle est la différence entre les *jīvas* conditionnés et ceux libérés.

Māyā agit de deux façons sur la nature intrinsèque de l'âme conditionnée: à travers son aspect *avidyā*, elle couvre l'ego pur et constitutif du *jīva*, créant ainsi un ego dénaturé, le faux ego, par le biais duquel le *jīva* s'identifie à la matière grossière. Cette chaîne d'*avidyā* est la cause du conditionnement du *jīva*. En se libérant de l'*avidyā* et en abandonnant toutes les fausses désignations, le *jīva* atteint la libération. Ainsi *avidyā* n'est rien d'autre qu'une énergie particulière de Māyā qui fait oublier au *jīva* sa nature constitutive. L'*avidyā* produit chez le *jīva* ce qu'on appelle *karma-vāsanā*, le désir d'agir de manière intéressée. Ces désirs initient le processus du péché et de la piété. L'*avidyā* est la racine de toutes les difficultés rencontrées et expérimentées par le *jīva*. En dehors de la *bhakti*, aucune méthode n'est à même d'éliminer l'*avidyā*. Si le *karma* peut détruire les péchés et le *jñāna* extirper à la base les désirs qui génèrent péché et piété, seule la *bhakti* est capable de déraciner totalement les péchés, les désirs de commettre des péchés ou d'accomplir des actes de piété, et leur cause première à tous, *avidyā*.

2) Par nature, la *bhakti* est génératrice d'heureux auspices (*śubhadā*). Śrīla Rūpa Gosvāmī écrit (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.27):

*śubhāni prīṇanam sarva-jagatām anuraktatā  
sad-guṇāḥ sukham ity ādīny ākhyātāni manīṣibhiḥ*

«Les érudits définissent *śubha* (“les heureux auspices”) comme le fait d’avoir de l’amour pour tous les êtres et de devenir l’objet d’affection de tous, ainsi que posséder toutes les qualités, le bonheur et autres attributs favorables.»

Le *Padma Purāna* explique ce que signifie avoir de l’amour pour tous les êtres et devenir l’objet d’affection de tous (cité dans le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.28):

*yenārcito haris tena tarpitāni jaganty api  
rajyanti jantavas tatra jaṅgamāḥ sthāvarā api*

«Ceux qui ont adoré Śrī Hari ont satisfait l’univers tout entier. C’est pourquoi, tous les êtres, animés comme inanimés, les apprécient.»

L’idée est que ceux qui se vouent exclusivement au *hari-bhajana* aiment autrui sans faire preuve d’aucune envie, aussi les gens les aiment-ils.

Toutes les qualités se développent naturellement chez les dévots, leur vie en est l’exemple même. Le *Śrīmad Bhāgavatam* (5.18.12), ainsi que le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.1.29), déclarent:

*yasyāsti bhaktir bhagavaty akiñcanā  
sarvair guṇais tatra samāsate surāḥ  
harāv abhaktasya kuto mahad-guṇā  
manorathenāsati dhāvato bahiḥ*

Le cœur de ceux qui développent une dévotion exclusive et pure pour Bhagavān devient la demeure des *devas* et de toutes les qualités. Comment ces nobles qualités pourraient-

elles se manifester chez les non dévots que les désirs illicites poussent à la recherche du plaisir des sens? La compassion, la véracité, l'humilité, le détachement, la conscience spirituelle, etc., n'apparaissent que dans le cœur dans lequel la *bhakti* s'est installée. En dépit de leurs multiples efforts, ceux qui aspirent à satisfaire leurs sens ne parviennent pas à développer ces qualités.

Même si le bonheur fait partie intégrante de *śubha* («les heureux auspices»), nous les traiterons séparément. Par nature la *bhakti* est porteuse des meilleurs auspices. Śrīla Rūpa Gosvāmī a écrit que le bonheur de l'âme conditionnée peut se diviser en trois catégories: *vaiṣayika-sukha*, *brāhma-sukha* et *aiśvara-sukha*. *Vaiṣayika-sukha* renvoie aux différentes formes de plaisir qu'offre le monde matériel et comprend également les dix-huit sortes de perfections mystiques et les jouissances édéniques. Certains réalisent que le plaisir matériel est en dernière analyse temporaire et source de souffrance, et leurs efforts visant à mettre un terme à ce plaisir par le biais du processus de *neti-neti*, le principe négateur, portent le nom de *vyatireka*. Le plaisir impersonnel qui découle de ces efforts pour éliminer tout sentiment en s'imaginant ne plus faire qu'un avec l'immuable Brahman s'appelle *brāhma-sukha*. La joie provenant du fait d'avoir trouvé un refuge permanent en Bhagavān, qui possède toutes les opulences, est *aiśvara-sukha*. Par sa nature même, la *hari-bhakti* est source de bonheur. Selon nos aptitudes et nos désirs particuliers, elle nous confère *vaiṣayika-sukha*, *brāhma-sukha* ou *aiśvara-sukha*. Le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.1.31) déclare:

*siddhayaḥ paramāścaryā bhuktir-muktiś ca śāśvatī  
nityam ca paramānandaṁ bhaved govinda bhaktitaḥ*

«Les huit pouvoirs mystiques (*aṇimā, mahimā, laghimā, prāpti, īṣitā, vaśitva, prākāmya* et *kāmavasāyitā*), les divers types de plaisir matériel, le bonheur lié à la libération impersonnelle (*brāhma-sukha*) et la félicité suprême (*paramānanda*) peuvent tous être obtenus en empruntant le chemin de la *bhakti* pour Śrī Govinda.»

À l’instar du *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.1.32), le *Śrī Hari-bhakti-sudhodaya* stipule :

*bhūyo 'pi yāce deveśa tvayi bhaktir dṛḍhāstu me  
yā mokṣānta-caturvarga-phaladā sukhadā latā*

«Ô Seigneur des *devas*, je Vous demande encore et encore de m’accorder la dévotion exclusive pour Votre personne, dévotion par laquelle certains dévots, chacun selon ses aptitudes spécifiques, goûtent les fruits de la richesse, de la piété, du plaisir des sens et de la libération, alors que d’autres savourent le bonheur d’avoir obtenu *prema*.»

Le sens de ce verset est que la *bhakti* peut octroyer différents bonheurs et joies, mais les purs dévots, eux, qui considèrent que le *brāhma-sukha* et le plaisir provenant de la satisfaction des sens sont insignifiants, recherchent uniquement le *prema-sukha*.

Sans l’aide de la *bhakti*, les voies du *jñāna* et du *karma* ne donnent aucun résultat. Ainsi, quelles que soient les circonstances, nul bonheur n’est possible sans *bhakti*.

3) *Mokṣa-laghutākṛta*: la *bhakti* rend insignifiant le concept de la libération (*mukti*). Le *Nārada-pañcarātra* dit (cité dans le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.34):

*hari-bhakti mahādevyāḥ sarvā muktyādi-siddhayaḥ  
bhuktayaś cādbhutās tasyās ceṭikāvad anuvratāḥ*

«Les divers types de perfections, avec à leur tête *mukti*, et tous les plaisirs mondains marchent derrière Bhakti-devī, la déesse de la *hari-bhakti*, comme autant de servantes.»

Śrīla Rūpa Gosvāmī a expliqué cela de manière très adroite (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.33):

*manāg eva prarūḍhāyām hṛdaye bhagavad-ratau  
puruṣārthās tu catvāras tṛṇāyante samantataḥ*

«Ce n'est que lorsque l'on a compris que l'essor économique, la pitié, le plaisir des sens et la libération sont insignifiants que l'on peut considérer que la *śuddha-bhakti* a germé en nous.»

4) *Sudurlabhā*: la *hari-bhakti* est extrêmement rare. Śrīla Rūpa Gosvāmī précise à ce sujet dans son *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.1.35):

*sādhanaughair anāsaṅgair alabhyā sucirād api  
hariṇā cāśv adeyeti dvidhā sā syāt sudurlabhā*

Deux facteurs rendent la *hari-bhakti* si rare. Tout d'abord, on ne peut l'atteindre tant que l'on n'a pas développé une foi ferme et une grande détermination, même si l'on a suivi de nombreuses *sādhana*s sur une longue période de temps. Enfin, Śrī Hari n'accorde pas facilement la *bhakti*, même si l'on pratique l'*āsaṅga-yukta-sādhana*, la *sādhana* empreinte d'un attachement indéfectible pour Sa personne. Le terme

*āsaṅga* implique une parfaite maîtrise du *bhajana*. Sans cette expertise, aucune *sādhana* ne peut nous conduire à la *hari-bhakti*. En pratiquant pendant de nombreuses années une *sādhana* stricte, avec une maîtrise parfaite du *bhajana*, en ayant dépassé les stades de *nāmāpārādha* et *vaiṣṇava-apārādha*, par la miséricorde de Bhagavān la *śuddha-bhakti* s'éveille dans le cœur du *jīva* et lui révèle son identité constitutive. Le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.1.36) stipule:

*jñānataḥ sulabhā muktir bhuktir yajñādi puṇyataḥ  
seyaṁ sādhana-sāhasrair hari-bhaktiḥ sudurlabhā*

«En développant la connaissance impersonnelle (*jñāna*), on peut facilement atteindre la libération (*mukti*), et en accomplissant des sacrifices et autres activités pieuses, on peut aisément obtenir le plaisir des sens (*bhukti*). Cependant, même si l'on pratique d'innombrables *sādhanas*, on ne pourra pas aussi sûrement développer la *hari-bhakti*.»

Bhagavān ne confère pas si facilement Sa *bhakti*, comme le confirment d'ailleurs le *Śrīmad Bhāgavatam* (5.6.18) et le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.1.37):

*rājan patir gurur alaṁ bhavatām yadūnām  
daivam priyaḥ kula-patiḥ kva ca kiṅkaro vaḥ  
astv evam aṅga bhajatām bhagavān mukundo  
muktim dadāti karhicit sma na bhakti-yogam*

[Śukadeva Gosvāmī déclare:] «Mon cher roi Parīkṣit, le Seigneur Mukunda en personne était le protecteur, le *guru*, l'*iṣṭadeva*, le bienfaiteur et le maître (*kula-pati*) des dynasties Pāṇḍava et Yadu. Il jouait même parfois le rôle de leur serviteur. Quelle grande fortune que la leur! Car, en vérité,

ceux qui s'engagent dans Son *bhajana* obtiennent aisément de Lui la libération, mais Il n'accorde pas facilement Son *prema*, qui est de loin supérieur à la *mukti*.»

Dans son commentaire, Śrīla Jīva Gosvāmī explique: *tasmād āsaṅgenāpi kṛte sādhana-bhūte sākṣād bhakti-yoge sati yāvat phala-bhūte bhakti-yoge gāḍhāsaktir na jāyate tāvan na dadātīty arthaḥ* – «Tant qu'ils ne développent pas un profond attachement pour le *rati-tattva*, qui est le fruit de la réalisation de l'identité éternelle, ceux qui s'engagent dans la pratique du *bhagavad-bhajana* en suivant les neuf branches de la *bhakti* ne reçoivent pas la *śuddha-bhakti* de Bhagavān. Tant que cela n'est pas, la *bhakti* relève de *chāyā-bhakti-ābhāsa*.

5) *Sāndrānanda-viśeṣātmā*: la *bhakti* confère un immense plaisir transcendantal (*ānanda*). Nous avons déjà vu que Bhagavān est *saccidānanda-svarūpa* et que le *jīva* est *anucidānanda*, une particule infinitésimale de félicité spirituelle, qui est comparée à une particule de lumière située dans un rayon du soleil spirituel infini. Ainsi *cit* et *ānanda* sont également présents dans le *jīva*, mais en quantité infime. Les gens pensent généralement que le mot *ānanda* signifie plaisir matériel, mais tous les plaisirs matériels combinés sont extrêmement négligeables comparés à l'*ānanda-tattva*. Le plaisir de ce monde est très insignifiant et temporaire, alors que le *cidānanda* (la félicité transcendantale) est particulièrement élevé. La *bhakti* est un plaisir spirituel intense et constitue la satisfaction propre au *jīva*. Le *brahmānanda* («le bonheur provenant de la libération impersonnelle») paraît bien infime en comparaison. Le *brahmānanda* n'est pas la félicité éternelle inhérente au *jīva*;

il est en fait le soi-disant plaisir obtenu en niant la matière et les activités matérielles. Śrīla Rūpa Gosvāmī stipule (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.38):

*brahmānando bhaved eṣa cet parārdha-guṇī-kṛtaḥ  
naiti bhakti-sukhāmbhodheḥ paramāṇu-tulām api*

«Même si le *brahmānanda* que connaissent les impersonnalistes était multiplié par dix millions, il ne serait en rien comparable à une seule goutte de l’océan de félicité de la *bhakti*.»

Rūpa Gosvāmī indique ici que l’on pourra étendre le *brahmānanda* à l’infini, il ne s’approchera pas pour autant du plaisir intrinsèque du *jīva*, que dire de l’égalier! Le plaisir constitutif du *jīva* est inné et naturel. Le *brahmānanda*, lui, n’est pas naturel, puisqu’il provient des efforts mal dirigés du *jīva*. Il est en outre temporaire. Le *Hari-bhakti-sudhodaya* (cité dans le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.39) déclare:

*tvat-sākṣāt-karaṇāhlāda-viśuddhābdhi-sthitasya me  
sukhāni goṣpadāyante brāhmāṇy api jagad-guro*

«Ô Bhagavān, j’ai obtenu Ton *darśana* et suis maintenant plongé dans l’océan de pure félicité. Que dire du plaisir matériel, même le *brāhma-sukha* me paraît à présent aussi insignifiant que l’eau contenue dans l’empreinte du sabot d’un veau.»

Nous trouvons de nombreuses autres références similaires dans les écritures.

6) *Kṛṣṇākaraṣiṇī*: la *bhakti* est le seul moyen d’attirer Kṛṣṇa. Śrīla Rūpa Gosvāmī écrit (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.41):

*kṛtvā hariṁ prema-bhājam priya-varga-samanvitam  
bhaktir vaśī-karotīti śrī-kṛṣṇākaraṣiṇī matā*

«La *śuddha-bhakti* conquiert Śrī Kṛṣṇa et Ses compagnons les plus intimes en les inondant de *prema*. Cette capacité à attirer Śrī Kṛṣṇa est en fait la nature de *Bhakti-devī*.»

La teneur et portée de ce verset est qu’au stade de la *sādhana-bhakti*, tant que la *śuddha-bhakti* ne s’est pas manifestée dans le cœur, un *sādhaka* pratique la *bhakti-ābhāsa*. À ce niveau, obtenir la *śuddha-bhakti* est très rare. Mais lorsque cette *śuddha-bhakti* apparaît dans le cœur – même au niveau de la *sādhana* – un peu de la splendeur des neuf branches du *bhajana* commence à se manifester. La réalisation de l’identité éternelle du *jīva*, ainsi que celle de la véritable nature intrinsèque du Seigneur (*bhagavat-tattva*), sont attisées par le biais de cette splendeur. Une puissante agitation sous la forme d’un profond attachement pour la *bhakti* se développe alors dans le cœur du dévot. À ce stade, la *śuddha-bhakti-sādhana* gagne le niveau de *rati* (*bhāva*) pour fleurir complètement sous la forme de *prema*. À *bhāva*, la *bhakti* attire Śrī Kṛṣṇa ainsi que Ses compagnons les plus chers, mais à *prema*, la *bhakti* fait du *sādhaka* un instrument des divertissements de Kṛṣṇa (*śrī-kṛṣṇa-līlā*) et l’amène à savourer le *rasa* le plus élevé. Ce sujet sera traité plus loin de manière plus approfondie. Viśva-vaiṣṇava Dāsa commente:

*kleśaghnī śubhadā-bhaktir yadā sā sādhanātmikā  
hṛdaye baddha-jīvānām taṭastha-lakṣaṇānvitā (1)*

*kleśaghnī śubhadā mokṣā-laghutākṛt sudurlabhā  
sā bhaktir bhāva-rūpeṇa yāvat tiṣṭhati cetasi (2)*

*prema-rūpā yadā bhaktis tadā tat-tad-guṇānvitā  
sāndrānanda-viśeṣātmā śrī-kṛṣṇākarṣaṇī ca sā (3)*

*muktānām eva sā śaśvat svarūpānandā-rūpiṇī  
sambandha-svarūpā nityam rājate jīva-kṛṣṇayoh (4)*

*bhaktyābhāsenā yā labhyā muktir māyā nikṛntanī  
sā katham bhagavad-bhakteḥ sāmyaṁ kāṅkṣati cetikā (5)*

«Il existe trois niveaux de *bhakti*: *sādhana*, *bhāva* et *prema*. La *sādhana-bhakti* revêt deux aspects: *kleśaghnatva*, qui signifie qu'elle efface toute souffrance matérielle, et *śubhadatva*, qui signifie qu'elle apporte les meilleurs auspices. Au stade de *bhāva*, quatre aspects de la *bhakti* se manifestent: *kleśaghnatva*, *śubhadatva*, *mokṣa-laghutākāritva*, qui révèle au *sādhaka* que la libération est insignifiante, et *sudurlabhatva*, qui indique que la *bhakti* est extrêmement rare. À *prema*, en plus de ces quatre attributs, deux autres apparaissent: *sāndrānanda-viśeṣātmā*, qui signifie que la *bhakti* confère un plaisir transcendantal intense, et *śrī-kṛṣṇākarṣaṇī*, qui indique qu'elle est le seul moyen d'attirer Śrī Kṛṣṇa. Quand l'âme est conditionnée, les trois attributs intrinsèques de la *bhakti*, à savoir *sāndrānanda-svarūpatva*, *śrī-kṛṣṇākarṣatva* et *sudurlabhatva*, restent teintés par les trois caractéristiques marginales – *kleśaghnatva*, *śubhadatva* et *mokṣa-laghutākāritva*. Lorsque le *jīva* est libéré, la *bhakti* agit entre l'âme et Kṛṣṇa comme un service d'amour et de dévotion éternel dans la relation spécifique propre au *jīva*, et constitue en outre le plaisir

intrinsèque transcendantal de l'âme. La libération (*mukti*), qui dissipe l'enveloppe de *māyā*, peut être obtenue simplement en pratiquant la *bhakti-ābhāsa*. Puisque cette *mukti* n'est que l'une des innombrables servantes de Bhakti-devī, comment peut-elle s'attendre à lui être égale?»



# CHAPITRE QUATRE

## Analyse des Aptitudes

### Pour la Bhakti

*karma-jñāna virāgādi-ceṣṭām hitvā samantataḥ  
śraddhāvān bhajate yaṁ śrī-caitanyaṁ ahaṁ bhaje*

«J'adore Śrī Caitanya Mahāprabhu, Lui qui est toujours servi par des dévots qui ont totalement abandonné la poursuite des actes intéressés (*karma*), le savoir impersonnel (*jñāna*) et le faux renoncement (*vairāgya*).»

Dans le premier chapitre, nous avons débattu de la nature intrinsèque de la *śuddha-bhakti*; dans le second, nous avons traité de la nature intrinsèque de la *bhakti-ābhāsa* ou, en d'autres termes, de ce qui semble être de la *bhakti*, mais qui n'en est pas; et dans le troisième chapitre, nous avons parlé des attributs naturels de la *śuddha-bhakti*. Dans ce quatrième

chapitre, nous discuterons de l'habilitation (*adhikāra*) pour pratiquer la *śuddha-bhakti*. Personne n'acquiert quelque chose sans en posséder l'aptitude. Cette qualification est la clé du succès. Lorsqu'un dévot comprend pleinement cela, il ne nourrit plus le moindre doute quant à son éventuelle réussite. Beaucoup de dévots pensent: «Je me suis abandonné à mon *guru* depuis longtemps déjà, j'ai reçu le *dīkṣā-mantra*, je me suis engagé dans la pratique de *śravaṇa* et *kīrtana*, et pourtant je n'ai toujours pas obtenu le résultat escompté. Pourquoi?» Progressivement ils se désintéressent de leur *bhajana* et finissent par perdre complètement la foi. Une bonne connaissance de l'habilitation à pratiquer la *bhakti* peut facilement nous garder de tels doutes.

Sachons que les activités dévotionnelles, comme *śravaṇa* et *kīrtana*, et l'apparition des symptômes qui en résultent, tels que les tremblements et les larmes, ne doivent pas être acceptées comme étant automatiquement de la pure *bhakti*. C'est pourquoi, pour prendre refuge de la *śuddha-bhakti*, il est nécessaire d'analyser les aptitudes requises au préalable. Le *hari-bhajana* des *karmādhikārīs* et *jñānādhikārīs*, ceux qui accomplissent *karma* et cultivent *jñāna*, ne devient souvent qu'une simple fonction de *karma* et de *jñāna*. Aussi n'obtiennent-ils pas le fruit merveilleux tant attendu du *bhajana*. Le *hari-bhajana* d'un dévot ne devient pur que lorsqu'il se qualifie pour la *śuddha-bhakti*, et quand cela se produit, son *bhajana* donne très rapidement le fruit de *bhāva*. C'est pour cette raison que j'ai entrepris de faire une analyse du sujet. Les érudits citent le verset suivant de la *Śrīmad Bhagavad-gītā* (7.16):

*catur-vidhā bhajante mām janāḥ sukṛtino 'rjuna  
ārto jijñāsur arthārthī jñānī ca bharatarśabha*

[Śrī Kṛṣṇa dit:] «Mon cher Arjuna, grâce à l'accumulation d'actes pieux dans d'innombrables vies, quatre types d'hommes s'engagent dans la pratique de Mon *bhajana*: les malheureux (*ārta*), les curieux (*jijñāsu*), ceux qui aspirent à la richesse (*arthārthī*) et ceux qui possèdent la connaissance spirituelle (*jñānī*). Ces quatre catégories d'êtres pieux trouvent qualité pour Mon *bhajana*.»

Ceux qui désirent fortement mettre un terme à leur souffrance portent le nom d'*ārtas*. Ceux qui cherchent à comprendre la Vérité Absolue sont les *jijñāsus*. Ceux qui briguent le bonheur matériel sont les *arthārthīs*, et ceux qui réalisent la vérité spirituelle sont appelés *jñānīs*. Que l'on soit *ārta*, *jijñāsu*, *arthārthī* ou *jñānī*, si l'on n'a pas accumulé suffisamment de *sukṛti* (crédits pieux), on ne sera pas attiré par le *bhajana*. Śrīla Jīva Gosvāmī définit la *sukṛti* comme «les activités ayant trait à des personnalités transcendantes qui éveillent en nous un désir ardent de pratiquer la *bhakti*.» Si l'on peut émettre certaines réserves quant à la présence de *sukṛti* chez les *ārtas*, *jijñāsus* et *arthārthīs*, il ne subsiste aucun doute quant aux *jñānīs*. Il est vrai que ces derniers s'engagent dans la pratique du *bhajana* après avoir accumulé beaucoup de *sukṛti*. Śrīla Rūpa Gosvāmī dit (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.2.20-21):

*tatra gītādiṣūktānām caturṇām adbhikāriṇām  
madhye yasmin bhagavataḥ kṛpā syāt tat priyasya vā*

*sa kṣīṇa-tat-tad-bhāvaḥ syāc chuddha-bhakti adbhikāravān  
yathebhaḥ śaunakādīś ca dhruvaḥ sa ca catuḥ-sanaḥ*

«Quand les quatre types d'hommes habilités à s'engager dans

la *bhakti*, que recensent la *Gītā* et d'autres écrits, reçoivent la miséricorde de Bhagavān ou de Ses dévots, ils s'affranchissent de leurs motivations personnelles, à savoir être soulagés de leurs souffrances, éteindre leur soif de curiosité, aspirer à la richesse et rechercher le *jñāna*. Ils deviennent alors des *adhikārīs*, des candidats éligibles de plein droit pour la *śuddha-bhakti*. Gajendra, les sages (*ṛṣis*) dirigés par Śaunaka, Dhruva Mahārāja et les quatre Kumāras illustrent parfaitement cela.»

Lorsque Gajendra fut attrapé par le crocodile et s'avéra incapable de se libérer en dépit de nombreux efforts, il pria ardemment Bhagavān, le sauveur des âmes souffrantes, qui apparut alors et tua le crocodile. Par la miséricorde du Seigneur, Gajendra fut délivré et se qualifia pour la *śuddha-bhakti*. Śaunaka et les autres *ṛṣis* s'inquiétaient de l'arrivée du Kali-yuga. Comprenant l'inefficacité du *karma* (activités intéressées) pour en contrer les effets, ils approchèrent le grand dévot, Sūta Gosvāmī, et s'enquirent de la manière dont les gens de cet âge pouvaient obtenir le bénéfice ultime. Sūta Gosvāmī leur enseigna la science de la *śuddha-bhakti*, et par sa miséricorde ils atteignirent la pure dévotion. C'est avec le désir d'obtenir un royaume que Dhruva Mahārāja s'engagea dans l'adoration de Bhagavān, mais lorsque Celui-ci apparut, par Sa grâce, son désir disparut et il trouva qualité pour la *śuddha-bhakti*. Sanaka, Sanātana, Sanandana et Sanat-kumāra – les quatre Kumāras – étaient des *nirviśeṣa-jñānīs* (impersonnalistes), mais par la miséricorde de Bhagavān et de Ses dévots, ils rejetèrent complètement par la suite la philosophie impersonnaliste et obtinrent l'*adhikāra* pour la *śuddha-bhakti*.

Aussi longtemps qu'ils entretenaient des désirs personnels

dans leur cœur, qui apaiser sa souffrance, qui satisfaire sa curiosité, qui amasser des richesses ou s'attacher à la conception impersonnelle de la Vérité Absolue, ils n'étaient pas éligibles pour pratiquer la pure dévotion. Dans son *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.2.14), Śrīla Rūpa Gosvāmī a écrit:

*yaḥ kenāpy ati-bhāgyena jāta-śraddho 'sya sevane  
nātisakto na vairāgya-bhāg asyām adhikāry asau*

«Lorsque quelqu'un n'est ni trop attaché, ni trop détaché de ce monde, et que, par quelque grande fortune, il développe de la foi pour le service des pieds pareils au lotus de Kṛṣṇa, il est considéré comme ayant l'*adhikāra* pour la *śuddha-bhakti*.»

Quand, après avoir souffert des vicissitudes du monde et été frustrés dans leurs désirs, les hommes du commun réalisent la futilité de l'existence matérielle, ils commencent à vivre en se détachant progressivement des choses matérielles. Si, par heureuse fortune, ils fréquentent alors les dévots de Bhagavān, ils s'enquièreent auprès d'eux de la Vérité Absolue et finissent par comprendre qu'il n'y a pas de destination supérieure à celle du royaume de Bhagavān. Graduellement ils développent une foi ferme et s'engagent dans le *bhajana*. On peut dire alors qu'ils ont développé la foi (*śraddhā*) en la *kṛṣṇa-bhakti*. Cette *śraddhā* est la base, la racine de la qualification pour la pure dévotion, comme le confirme d'ailleurs Śrīla Jīva Gosvāmī dans son *Bhakti-sandarbha* (*Anuccheda* 172), en commentaire aux versets 11.20.27-28 du *Śrīmad Bhāgavatam*:

*jāta-śraddho mat-kathāsu nirviṇṇaḥ sarva-karmasu  
veda duḥkhātmakān kāmān parityāge 'py anīśvaraḥ*

*tato bhajeta mām prītaḥ śraddhālur dṛḍha-niścayaḥ  
juṣamāṇaś ca tān kāmān duḥkhodarkāmś ca garhayan*

[Śrī Kṛṣṇa dit:] «Mes dévots, qui ont développé la foi en l'écoute de Mes divertissements, restent détachés des activités intéressées et n'acceptent les objets des sens que pour se maintenir en vie, car ils savent que le plaisir des sens engendre la souffrance. Ils subissent les réactions à leurs exactions précédentes (*karma*) et s'efforcent de se libérer du cycle des résultats favorables ou non qui découlent de leurs activités passées. Ils regrettent sincèrement ces actes intéressés et les condamnent dans leur cœur. Ils en tolèrent simplement les réactions en s'engageant simultanément dans la pratique du *bhajana* avec une foi ferme et résolue.»

Pour expliquer ces versets qui décrivent la façon dont un dévot accomplit son *bhajana*, Śrīla Jīva Gosvāmī écrit: *tad-  
evam-ananya-bhakti-adhikāre hetuṁ śraddhā-mātram uktvā  
sa yathā bhajeta tathā śikṣayati* – «La *śraddhā* est l'unique *adhikāra* pour pratiquer la *śuddha-bhakti*.» Śrīla Jīva Gosvāmī mentionne également: *śraddhā hi śāstrārtha-  
viśvāsaḥ. śāstram ca tad aśaraṇasya bhayaṁ tac  
charaṇāsyābhayaṁ vadati. ato jātāyāḥ śraddhāyās tat  
śaraṇāpattir eva liṅgam iti* – «La foi en les écritures s'appelle *śraddhā*. Les *śāstras* stipulent que ceux qui ont pris refuge aux pieds pareils au lotus de Bhagavān échappent à toute crainte, contrairement à ceux qui ne se sont pas abandonnés. Ainsi, d'après les symptômes de *śaraṇāpatti* que les gens manifestent, nous pouvons savoir si la *śraddhā* s'est développée ou non. Qu'est-ce que *śaraṇāpatti*? Śrīla Jīva Gosvāmī écrit: *jātāyām śraddhāyām sadā tad anuvṛtti-  
ceṣtaiva syāt et karma-parityāgo vidhīyate*, ce qui signifie

qu'à l'apparition de la foi (*śraddhā*), on perçoit toujours l'effort constant déployé pour servir Kṛṣṇa (*kṛṣṇānūvṛtticeṣṭā*) dans l'attitude d'un dévot. La tendance à accomplir des actes intéressés (*karma*) disparaît alors. C'est ce que l'on appelle *śaraṇāpatti*. Dans la *Śrīmad Bhagavad-gītā* (18.66), après avoir donné des explications séparées sur le *karma*, le *jñāna* et la *bhakti*, Bhagavān instruit Arjuna sur *śaraṇāpatti*:

*sarva-dharmān parityajya mām ekaṁ śaraṇam vraja  
ahaṁ tvām sarva-pāpebhyo mokṣayiṣyāmi mā śucaḥ*

Les mots *sarva-dharma* renvoient ici aux *dharmas* qui constituent un obstacle à *śaraṇāpatti*, tels que l'accomplissement des devoirs journaliers au sein du *varṇārama*, l'adoration des *devas*, etc. Śrī Kṛṣṇa déclare: «Rejette tout cela et pratique *śaraṇāpatti* – développe une *śraddhā* exclusive en Mon *bhajana*. Sois sans crainte quant aux réactions qui découleront de l'abandon de tes devoirs. Je t'affranchirai des suites de tes fautes, Je t'en donne l'assurance.»

On pourrait penser que le terme *śraddhā* («foi») a ici le sens de respect. Les voies du *karma* et du *jñāna* requièrent aussi *śraddhā*. C'est pourquoi la *śraddhā* n'est pas uniquement la cause de la *bhakti*, mais également des *karma* et *jñāna*. En fait, la juste compréhension philosophique est que *śraddhā* signifie «sentiment de foi dans les injonctions scripturaires» et comprend un autre sentiment que l'on appelle *ruci*, le goût. Même avec la foi on ne désirera pas entreprendre d'activité, quelle qu'elle soit, sans avoir un certain goût à l'accomplir. La *śraddhā* que développe un individu pour les *karma* et *jñāna* est toujours teintée d'une légère *bhakti* qui se manifeste sous la forme de *ruci*. Ce n'est

que par l'influence de cette fraction de *bhakti* que les voies du *karma* et du *jñāna* peuvent produire un résultat. De même, la foi que l'on développe pour la *bhakti* est empreinte de *ruci*, et cette *śraddhā* n'est autre que la graine de la *bhakti-latā*, la plante de la dévotion plantée dans le cœur du *jīva*. Si la *śraddhā* est teintée de *ruci* pour les méthodes de *karma* et de *jñāna*, elle n'en a pas moins une nature différente. Seule la *śraddhā* empreinte de *ruci* pour la *bhakti* culmine dans les symptômes de la *bhakti*. C'est *śaraṅāpatti*.

Ce n'est que lorsque le *ruci* pour la *bhakti* progresse jusqu'au stade de *sādhu-saṅga*, *bhajana*, *anartha-nivṛtti*, etc., et qu'il assume la forme de *niṣṭhā* qu'il devient *śuddha-ruci*. *Śraddhā* est en fait un *tattva* séparé, une entité distincte de la *bhakti*. Śrīla Jīva Gosvāmī écrit dans son *Bhakti-sandarbha: tasmāc chraddhā na bhakty-aṅgaṁkintu karmany asamartha vidvat tāvad ananyatākhyāyām bhaktāvadhikāri-viśeṣaṇam eva*. Ainsi la *śraddhā* n'est pas une branche de la *bhakti*, mais plutôt un attribut de l'*adhikāra* pour la *śuddha-bhakti*, qui résulte de l'indifférence pour les activités dites *karma-kāṇḍa*. Le *Śrīmad Bhāgavatam* (11.20.9) stipule:

*tāvat karmāṇi kurvīta na nirvidyeta yāvātā  
mat-kathā-śravaṇādau vā śraddhā yāvan na jāyate*

[Śrī Kṛṣṇa dit:] «Celui qui n'a pas développé une certaine indifférence à l'égard de ses devoirs quotidiens et la foi pour l'écoute de Mes divertissements doit continuer à accomplir son *dharma*.»

On n'est véritablement qualifié pour renoncer à ses devoirs journaliers que lorsqu'on développe la foi en l'écoute des gloires et des divertissements de Kṛṣṇa. Telle est la

conclusion des écritures.

Afin de clarifier les doutes possibles qui pourraient subsister, notons que si la *śraddhā*, qui est la qualification par excellence pour la *śuddha-bhakti*, n'est pas en elle-même une branche de la *bhakti*, comment alors *jñāna* et *vairāgya*, qui parfois se manifestent avant la *śraddhā*, pourraient-ils l'être? Dans son *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.2.248), Śrīla Rūpa Gosvāmī déclare:

*jñāna-vairāgyāyor bhakti-praveśāyopayogitā  
īṣat prathamam eveti nāṅgatvam ucitaṁ tayoh*

«Dans quelques rares cas, *jñāna* et *vairāgya* peuvent s'avérer utiles à un dévot dans les stades préliminaires de la *bhakti*, mais ils ne font pas partie de la *bhakti*.»

Il est un fait établi que seule la *śraddhā* empreinte des symptômes de *śaraṅāpatti* est la qualification pour la *śuddha-bhakti*. Certaines personnes disent que la foi en l'écoute des gloires des divertissements de Kṛṣṇa se développe à travers la stricte observance des devoirs quotidiens, à travers le *jñāna* et par le biais du renoncement aux objets des sens, mais ces assertions sont fausses. Il se peut que ces processus aient été suivis juste avant que n'apparaisse la *śraddhā*, mais si l'on analyse en détail la situation, on constatera que d'une manière ou d'une autre il y a eu la compagnie des dévots (*sat-saṅga*) entre les deux moments. À cet égard, le verset suivant du *Śrīmad Bhāgavatam* (10.51.53) est digne de considération:

*bhavāpavargo bhramato yadā bhavej  
janasya tarhy acyuta sat-samāgamaḥ*

*sat-saṅgamo yarhi tadaiva sad-gatau  
parāvareśe tvayi jāyate matiḥ*

[Śrī Mucukunda dit:] «Ô Seigneur, Vous qui êtes infallible, s'étant opposé à Vous, l'être vivant goûte parfois au plaisir des sens en poursuivant la voie du *karma* et d'autres fois obtient la libération en cultivant le *jñāna*, mais il reste néanmoins prisonnier du cycle des morts et des renaissances. Si, au cours de ses errances dans le monde matériel, le *jīva* connaît la bonne fortune de rencontrer Vos dévots, il concentre alors avec force détermination son intelligence sur Vos pieds pareils au lotus, ayant réalisé que Vous êtes le seul refuge des saints, l'origine de la création, tant matérielle que spirituelle, et le but ultime de toute chose.»

Ainsi *karma*, *jñāna*, *vairāgya*, etc., ne sont jamais la cause de l'apparition de la *śraddhā*. Seule la *sat-saṅga* peut faire apparaître la *śraddhā*. Śrīla Rūpa Gosvāmī a d'ailleurs composé des versets sur le sujet, tels que: *yaḥ kenāpy atibhāgyena jāta-śraddho 'sya sevane*. Seuls ceux qui ont la *śraddhā* sont *adhikārīs*, qualifiés de plein droit pour la *suddha-bhakti*. Il n'est pas d'autre qualification.

Il y a une autre considération cependant: la *sādhana-bhakti* se divise en deux: *vaidhī-sādhana-bhakti* et *rāgānuga-sādhana-bhakti*, comme le confirme le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.2.5): *vaidhī rāgānugā ceti sā dvidhā sādhanābhidhā*. Il est essentiel de comprendre la différence entre *vaidhī-sādhana-bhakti* et *rāgānuga-sādhana-bhakti*, car sans cette compréhension certains doutes peuvent ralentir notre développement spirituel. Concernant la *vaidhī-bhakti*, Śrīla Rūpa Gosvāmī a écrit (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.2.6):

*yatra rāgānavāptatvāt pravṛttir ūpajāyate  
śāśanenaiva śāstrasya sāvaidhī bhaktir ucyate*

La *bhakti* est l'inclination naturelle du *jīva* et une activité indissociable de sa nature intrinsèque. À l'état conditionné, le *jīva* s'oppose à Bhagavān et s'attache au plaisir matériel que lui offre l'énergie illusoire. Comme il plonge dans la jouissance matérielle, sa tendance naturelle à servir Kṛṣṇa avec amour et dévotion devient endormie. Mais l'âme n'est pleinement satisfaite que lorsque, par bonne fortune, son *rāga* intrinsèque, son attachement profond pour Kṛṣṇa, se réveille d'une manière ou d'une autre. Quand le *prema* apparaît, le *rāga* apparaît aussi naturellement. Par contre, le *rāga*, l'attachement aux objets des sens matériels que connaît l'âme conditionnée, est dénaturé; il n'est pas *śuddha-rāga*. À ce stade, le *rāga* inné du *jīva* est recouvert, ou endormi. Pour réveiller ce *rāga*, les instructions spirituelles sont essentielles. Les *Vedas* et leurs corollaires sont des mines d'instructions. La *bhakti* que l'on pratique en suivant les instructions scripturaires s'appelle *vaidhī-bhakti*.

Je parlerai maintenant brièvement de la *rāgānuga-bhakti*. Śrīla Jīva Gosvāmī a écrit dans son *Bhakti-sandarbha*: *tatra viśa-yiṅaḥ svābhāvikī viśaya-saṁsargecchātīśaya-mayaḥ premā rāgaḥ. yathā cakṣur ādīnām saundaryādau, tādrśa evātra bhaktasya śrī-bhagavatya api rāga ity ucyate* – L'affection débordante qui naît naturellement chez un matérialiste au contact des objets des sens porte le nom de *rāga*. Tout comme les yeux sont stimulés en contemplant une forme attirante, l'inclination d'un dévot pour Kṛṣṇa prend également le nom de *rāga*. Et le goût que l'on développe en suivant une personnalité qui possède un *ruci* naturel pour ce *rāga* s'appelle la *rāgānuga-bhakti*. Concernant les

qualifications pour pratiquer cette *rāgānuga-bhakti*, Śrīla Rūpa Gosvāmī dit (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.2.291-292):

*rāgātmikaika-niṣṭhā ye vraja-vāsi-janādayah  
teṣāṃ bhāvāptaye lubdho bhaved atrādhikāravān*

*tat-tad-bhāvādi-mādhurye śrute dhīryad apekṣate  
nātra śāstraṃ na yuktiṃ ca tal lobhotpatti-lakṣaṇam*

«Les sentiments que nourrissent les Vrajavāsīs pour Kṛṣṇa sont les plus nobles et sont un exemple exceptionnel de *rāgātmikā-bhakti*. On ne les trouve qu'à Vraja. L'âme fortunée qui développe le désir intense de connaître ces sentiments pour Kṛṣṇa est l'*adhikārī*, le candidat éligible pour pratiquer la *rāgānuga-bhakti*. Même si l'on a entendu parler de la douceur de ces émotions, on ne peut les pénétrer que si l'on en éprouve une forte envie. La seule qualification requise pour emprunter la voie de la *rāgānuga-bhakti* est cette envie spirituelle, et non l'étude scrupuleuse des écritures ou même l'art de la logique.»

De même que la *śraddhā* est l'*adhikāra* nécessaire pour la *vaidhī-bhakti*, l'envie (*lobha*) est le seul *adhikāra* pour la *rāgānuga-bhakti*. Une question se pose alors: la foi dont on a dit qu'elle était précédemment la seule qualification pour la *śuddha-bhakti* serait-elle incomplète? Si elle n'est l'*adhikāra* que pour un seul type de *bhakti*, pourquoi l'a-t-on décrite comme la source de toutes les différentes *bhaktis*? Pour dissiper ce doute, j'insisterai sur le fait que la *śraddhā* est bien l'unique *adhikāra* pour pratiquer la *śuddha-bhakti*. Sans cette *śraddhā*, aucune variété de *śuddha-bhakti* ne peut se manifester. La conclusion est la suivante: la *śāstra*-

*viśvāsamayī-śraddhā* («la *śraddhā* née de la foi en les injonctions scripturaires») est la qualification requise pour la *vaidhī-bhakti*, et la *bhāva-mādhurya-lobhamayī-śraddhā* («la foi provenant du désir intense de connaître les doux sentiments des Vrajavāsīs») est l'*adhikāra* nécessaire pour pratiquer la *rāgānuga-bhakti*.

Qu'elle soit *viśvāsamayī* ou *lobhamayī*, la *śraddhā* reste la qualification pour les deux types de *śuddha-bhakti*. Il y a trois sortes de candidats éligibles pour la *vaidhī-bhakti*: *uttama* (supérieur), *madhyama* (intermédiaire) et *kaniṣṭha* (novice), comme le confirme Śrīla Rūpa Gosvāmī dans son *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.2.16): *uttamo madhyamaś ca syāt kaniṣṭhaś ceti sa tridhā*.

Les symptômes de l'*uttama-adhikārī* dans la *vaidhī-bhakti* sont (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.2.17):

*śāstre yuktau ca nipuṇaḥ sarvathā dṛḍha-niścayaḥ  
prauḍha śraddho 'dhikārī yaḥ sa bhaktāv uttamo mataḥ*

«Celui qui connaît les écritures, qui est passé maître dans tous les types de logique et possède une détermination indéfectible est un *uttama-adhikārī*, quelqu'un qui a une foi ferme.»

Les symptômes du *madhyama-adhikārī* dans la *vaidhī-bhakti* sont (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.2.19):

*yaḥ śāstrādiṣv anipuṇaḥ śraddhāvān sa tu madhyamaḥ*

«Celui qui a la foi, mais qui n'est pas expert dans la compréhension des écritures est un *madhyama-adhikārī*. En d'autres termes, même s'il est incapable de répondre à

certains arguments, dans son cœur il reste convaincu du bien-fondé de sa pratique.»

Les symptômes du *kaniṣṭha-adhikārī* sont les suivants (*Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.2.19):

*yo bhavet komala-śraddhaḥ sa kaniṣṭho nigadyate*

Les dévots *kaniṣṭhas* ont une faible compréhension des écritures et une foi tendre, que les arguments et la logique d'autres personnes peuvent changer.

Notons ici que la *śraddhā* commune aux trois types de dévots se caractérise par la foi en les injonctions scripturaires; en outre, elle est empreinte de logique dépendant des écritures.

Selon leur degré de *lobha*, les candidats qualifiés pour la *rāgānuga-bhakti* se divisent également en trois catégories: *uttama*, *madhyama* et *kaniṣṭha*.

Chaque être humain a le droit d'emprunter la voie de la *bhakti*. *Brāhmaṇas*, *kṣatriyas*, *vaiśyas*, *sūdras* et *antyajas* (intouchables), *gr̥hasthas*, *brahmacārīs*, *vānaprasthas* et *sannyāsīs*, tous peuvent se qualifier pour la *bhakti* s'ils ont foi en les injonctions scripturaires et les instructions des *sādhus* et *guru*. Celui qui a étudié les écritures et celui qui a entendu les enseignements scripturaires par le biais des dévots ont tous deux développé la *śraddhā* quand ils réalisent la suprématie de la *bhakti*. Si l'on développe la *lobhamayī-śraddhā* en écoutant continuellement les gloires des divertissements de Bhagavān de la bouche des dévots en désirant simultanément marcher sur les traces des *rāgātmikā-bhaktas* de Vraja, alors on a acquis l'*adhikāra* pour pratiquer la *śuddha-bhakti*. Cette

qualification ne peut s'obtenir ni par les méthodes du *jñāna* ou du *vairāgya*, ni par l'analyse ou les débats philosophiques, ni même par la méditation ou le contrôle des sens. L'initiation au sein d'une succession disciplinée authentique (*sampradāyika-dīkṣā*) ne donne pas accès de plein droit à l'*uttama-bhakti*. Il faut pour cela devenir un *uttama-adhikārī*. Tant que nous n'avons pas atteint ce niveau, notre pratique relève de la *bhakti-ābhāsa*.

Atteindre l'*uttama-adhikāra* nécessite de grands efforts et n'est possible que si l'on accomplit *śravaṇa* et *kīrtana* dans la compagnie des dévots. Ne pensez jamais que l'on devient un *uttama-adhikārī* simplement en pratiquant avec diligence *śravaṇa* et *kīrtana* puis en se mettant à verser des larmes, à trembler ou à danser, parce que ses symptômes peuvent également se manifester dans la *bhakti-ābhāsa*. Le moindre petit adoucissement du cœur et la moindre détermination du *jīva* à réaliser son identité constitutive que l'on peut percevoir aux premiers niveaux de la *śuddha-bhakti* sont de loin supérieurs aux symptômes tels que tomber inconscient, etc., qui résultent de la pratique de la *bhakti-ābhāsa*. C'est pourquoi nous devons nous efforcer d'atteindre la *śuddha-bhakti* avec la plus grande attention. Appliquons-nous à suivre la bonne méthode pour nous qualifier pour pratiquer la *bhakti*, car il n'est pas d'autre moyen d'obtenir la compagnie de Bhagavān. Viśva-vaiṣṇava Dāsa nous présente les versets suivants:

*śraddhā lobhātmakā yā sā viśvāsa-rūpiṇī yadā  
jāyate 'tra tadā bhaktau nṛ-mātrasyādhikāritā (1)*

*nā sāṅkhyam na ca vairāgyam na dharmo na bahujñatā  
kevalam sādhu-saṅgo 'yam hetuḥ śraddhodaye dhruvam (2)*

*śravaṇādi-vidhānena sādhu-saṅga-balena ca  
anarthāpagame śīghraṁ śraddhā niṣṭhātmikā bhavet (3)*

*niṣṭhāpi rucitām prāptā śuddha-bhakti-adhikāritām  
dadāti sādhake nityam eṣā prathā sanātano (4)*

*asat-saṅgo 'thavā bhaktāv aparādhe kṛte sati  
śraddhāpi vilayaṁ yāti katham syāc chuddha-bhaktatā (5)*

*ataḥ śraddhāvataḥ kāryaṁ sāvadhānaṁ phalāptaye  
anyathā na bhaved bhaktiḥ śraddhā prema-phalātmikā (6)*

Quand la *śraddhā* qui est basée sur la foi en les injonctions scripturaires ou sur l'ardeur à marcher sur les traces d'un *rāgātmikā-bhakta* apparaît dans le cœur d'une personne, elle se trouve qualifiée pour la *śuddha-bhakti*. Le *sāṅkhyā*, le *vairāgya*, le *varṇāśrama-dharma* ou l'érudition ne font pas se manifester la *śraddhā*. Seule la compagnie d'un *sādhu* qui a un amour profond pour les gloires des divertissements de Kṛṣṇa peut le faire. Lorsque la *śraddhā* apparaît, on devient un *kaniṣṭha-adhikārī*. Par la pratique de la *sādhana-bhakti* (*śravaṇa*, *kīrtana*, etc.) et l'influence de *sādhu-saṅga* on se libère des *anarthas* et la *śraddhā* s'affermir pour se transformer en *niṣṭhā*; on est alors au stade de *madhyama-adhikāra*, la qualification intermédiaire pour la *śuddha-bhakti*. En continuant à accomplir les activités de la *sādhana-bhakti* et fréquenter des dévots plus avancés que nous, notre *niṣṭhā* s'intensifie et prend la forme de *ruci*. Le *sādhaka* dont le *ruci* s'est développé est un *uttama-adhikārī*. Lui seul peut atteindre la *śuddha-bhakti*. Tel est le processus éternel pour obtenir la pure dévotion. Mais si, pendant l'exécution de ce processus graduel de la *sādhana*, le dévot ne

se garde pas de la mauvaise compagnie des adeptes de la conception impersonnelle de la Vérité Absolue ou des matérialistes attachés au plaisir des sens, ou encore s'il commet une offense à un pur dévot, la *śraddhā*, au niveau *kaniṣṭha* comme au niveau *madhyama*, s'asséchera à la racine et le *sādhaka* demeurera incapable d'atteindre la *śuddha-bhakti*. Dans cette condition, il est prisonnier de la *chāyā-bhakti-ābhāsa* ou, au cas où il aurait commis de nombreuses offenses, glisse même jusqu'à la *pratibimba-bhakti-ābhāsa*. C'est pourquoi, tant qu'il n'a pas atteint le niveau de l'*uttama-adhikāra*, le *sādhaka* sincère doit rester extrêmement prudent. Autrement, il lui sera très difficile d'atteindre la *śuddha-bhakti*, qui donne le fruit de *prema*.

*śrī kṛṣṇārpaṇam astu –*

Puisse ce traité être une offrande à Śrī Kṛṣṇa.

# *T*ABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE

i

INTRODUCTION

v

**CHAPITRE UN**

LA NATURE INTRINSÈQUE DE LA BHAKTI

1

**CHAPITRE DEUX**

BHAKTI-ĀBHĀSA – L'OMBRE DE LA BHAKTI

25

**CHAPITRE TROIS**

ANALYSE DES ATTRIBUTS NATURELS  
DE LA BHAKTI

47

**CHAPITRE QUATRE**

ANALYSE DES APTITUDES POUR LA BHAKTI

65